

ÉDITO

Le Liban à la croisée des chemins

Mohamed Choucair



Le ministre de l'Éducation nationale a déclaré aux Nations Unies que 325 000 enfants syriens réfugiés au Liban n'ont pas pu rentrer à l'école cette année. Le ministre du Travail a déclaré à la Chambre de commerce que le chômage dépassait les 20%. Le ministre des Affaires sociales a fait naître une polémique en précisant que les réfugiés qui retournaient en Syrie n'auraient pas le droit de revenir au Liban pour une période de six mois.

On passe en sourdine le tourisme qui s'effondre, les hôtels qui travaillent au tiers de leurs capacités, les restaurants qui mettent la clef sous la porte, et les projets qui s'achèvent après plusieurs années d'efforts, faute de rentabilisation. On a le sentiment de voyager dans un avion sans pilote. Il y a aujourd'hui d'autres priorités.

Les drames qui nous hantent à la périphérie du pays et au cœur de la région sont au-delà du supportable. La sauvagerie de l'acte montre une mutation de la nature humaine, l'effondrement de toute humanité chez ceux qui ont subi un lavage de cerveau et refusent à l'autre son appartenance au genre humain.

L'ENCHÈVÈTREMENT DES DONNÉES

L'économique est victime du politique, et la tension locale relève de l'instabilité ré-

gionale. Ce paradigme a fait de la minorité agissante des inactifs qui surmontent leur frustration dans de savantes et interminables discussions stériles, et de la majorité des partisans dociles dont l'unique souci est de protéger leur pain quotidien.

Au sommet, la théorie des jeux explique le plus souvent l'inaction, et parfois le comportement irrationnel. Les leaders font l'impasse sur l'intérêt général, et parfois sur leur intérêt rationnel, pour ne pas mettre en péril leur position sur l'échiquier politique. Cela a un coût énorme sur les plans économique et social.

Est-ce à dire que si la situation politique se stabilise nous pourrons sortir de la crise? Évidemment, c'est une condition, mais elle est loin d'être suffisante. Pour revenir aux sources, disons que ce sont les foyers de misère qui sont les principaux fournisseurs de mercenaires de la constellation des «ismes», qui s'enfle et s'allie au fil du temps pour détruire la structure qui l'abrite et accapare ses débris. Tant qu'il y aura de la misère, la lutte pour le pouvoir ne pourra être démocratique.

LE SENS DU DISCOURS

Il ne s'agit pas d'avoir un discours socialisant, mais de défendre un capitalisme éclairé qui pense que la conservation des

richesses est encore plus importante que la création de richesses, et que cela nécessite la stabilité à long terme.

C'est à ce titre seulement que les leaders économiques partagent le pouvoir politique. Mais exercent-ils vraiment ce partage? À mon sens non, car ils se limitent aux doléances sectorielles, alors que leur rôle est d'assurer la stabilité à long terme en instaurant un certain bien-être social.

Je dirais même que si le bien-être social a un effet matériel à long terme, il a un effet psychique quasi-immédiat. Une société qui se rend compte que les politiques en place vont mener à une plus forte croissance et une plus grande justice sociale réagit sans doute de façon plus positive qu'une société désespérée et qui a perdu foi dans le pays.

L'État punit les dérives par le recours à la justice. L'État qui a recours aux armes se défend le plus souvent contre les dérives de la misère.

L'ACTION SALUTAIRE

Le discours officiel parle de réformes pour favoriser une reprise économique. Comprendre: majorer l'impôt pour augmenter les recettes fiscales et réduire le déficit.

Le monétarisme dont relève cette politique s'est imposé dans le monde

jusqu'en 2007. Théoriquement, on n'en est pas revenu, mais les États-Unis, autant que l'Union européenne, ont soutenu depuis des banques, des agences immobilières, des industries, des États défaillants... Bref, ils ont bien résisté à la crise, en pratiquant une politique quasi keynésienne, avec la promesse induite de revenir à l'équilibre budgétaire.

Nous ne plaidons ni pour un modèle ni pour un autre, nous ne croyons d'ailleurs pas que l'un soit meilleur que l'autre, mais simplement plus adapté à une conjoncture déterminée. L'objectif est ailleurs.

Il peut y avoir croissance du PIB avec ou sans croissance de l'emploi. Le terme «croissance économique» est réservé à la croissance du PIB et de l'emploi. Aujourd'hui, les nations examinent parallèlement l'indice de développement humain (IDH). Bientôt, il remplacera purement et simplement le PIB.

Dans la conjoncture présente, le Liban devrait rechercher impérativement la croissance de l'emploi, la réduction de la pauvreté, et une meilleure croissance du PIB en résultera. Mais l'objectif est d'abord de soustraire les populations périphériques à l'influence des «ismes» destructeurs.

INDEX

Oser, oser, oser être soi et rester humble... Un des secrets de la réussite d'Elie Saab et de grands noms de la mode



P.04

CCIA-BML



P02- Le commerce syro-libanais en pleine mutation, à l'ombre du conflit voisin

P03- Raymond Araygi: «La culture pourrait être une plateforme commune entre les différentes composantes d'un pays et à partir de laquelle nous pourrions bâtir un socle national commun»

P04- Oser, oser, oser être soi et rester humble... Un des secrets de la réussite d'Elie Saab et de grands noms de la mode

P05- Les ventes immobilières sont-elles réellement reparties à la hausse?

P06- L'Union européenne soutient des actions forestières au Liban

P06- INFOS EN BREF

P.07

Les œuvres du Musée national de Beyrouth désormais disponibles sur tablettes et smartphones

FCCIAL



P08- La responsabilité sociale continue de faire son chemin au Liban et dans les pays arabes

P09- Attention danger: Elisez un chef d'État aujourd'hui avant demain préviennent les organismes économiques!

P10- Rencontres d'Affaires EUROMED

P11- Bader: Young Entrepreneurs Program

P12- Saida Chamber renovates its Information Technology Infrastructure

P12- LAU and Zahle Chamber celebrated the Graduation of 150 Trainees

Go green...in nutrition

P.14



P12- Green Boost 2014

P13- The Plight of Syrian Refugees

P14- Go green...in nutrition

P15- Vocational Education: Farewell to GIZ for impressive results

CCIA-BML



P16- News in brief

P17- Lebanon's Earthly Challenge

P17- Lebanon in Figures

P18- Barcelona to host Meditour 2014 and focus on Lebanon

P18- Mediterranean Week of Economic Leaders, Casa Llotja 2014

P19- Exhibitions

P20- Conferences & Business Opportunities

ECONews est à la recherche de journalistes en free-lance pour écrire des articles en français et en anglais.

Les candidats intéressés sont priés de nous contacter au:

01/353390 ou 1314 ext:162

email: econews@ccib.org.lb

ECONews is looking for skilled freelanced journalists to write articles in English and French languages.

For interested candidates, please call us on:

01/353390 or 1314 ext: 162

email: econews@ccib.org.lb

Le commerce syro-libanais en pleine mutation, à l'ombre du conflit voisin

Bachir El Khoury

Le commerce bilatéral entre le Liban et la Syrie connaît depuis le début du conflit voisin une profonde mutation marquée notamment par une baisse des importations en provenance de Syrie et une hausse des exportations libanaises vers le marché syrien, de manière légale ou illégale.

Cette évolution en sens opposés, dictée par les règles d'un conflit ayant mis à plat l'économie syrienne et provoqué la destruction de plusieurs centaines d'usines à travers le pays, notamment à Alep, a impliqué un nouvel équilibre commercial entre les deux pays, jusque-là plutôt excédentaire en faveur de la Syrie.

Selon les chiffres des douanes libanaises, les importations en provenance de Syrie ont en effet progressivement reculé, passant de 339 millions de dollars en 2010 à 310 millions en 2011, 266 millions en 2012 et 181 millions en 2013, soit une baisse de 47% en trois ans. Quant aux exportations vers la Syrie, elles ont plus que doublé sur la période, passant de 221 à 524 millions de dollars entre 2010 et 2013 (+137%), soit l'une des plus fortes progression depuis des décennies.

Cela a progressivement inversé la balance commerciale entre les deux pays, laquelle était passée d'un solde positif d'environ 120 millions de dollars à l'avantage de la Syrie à un excédent de 343 millions de dollars en faveur du Liban, entre 2010 et 2013.

LES PRODUITS MINÉRAUX À L'ORIGINE DE CETTE HAUSSE

La hausse des exportations libanaises en direction de la Syrie découle notamment du bond des ventes de «produits minéraux», qui ont atteint à eux seuls 323 millions de dollars en 2013, soit 59% des exportations, contre 93 millions en 2012, augmentant ainsi de 247% sur un an. Cette catégorie de produits, qui comprend, entre autres, les dérivés pétroliers et le ciment, ne représentait que 17 millions de dollars en 2011.

Quant aux autres exportations, plutôt stables en volume et valeur, elles ont notamment porté sur les produits alimentaires, les boissons et le tabac, dont les exportations ont totalisé 55 millions de dollars l'an dernier - soit 10,5% du total - contre 52 et 58 millions de dollars en 2012 et 2011. Les produits végétaux, troisième poste d'exportations, ont, de leur côté, totalisé 39 millions de dollars (7% du total), contre 31 et 33 millions de dollars en 2012 et 2011.

Enfin, les exportations de produits chimiques ont augmenté en termes relatifs par rapport aux deux dernières catégories, même si leur évolution reste négligeable en valeur absolue, totalisant 25 millions de dollars en 2013, contre 16 millions un an plus tôt et 20 millions en 2011.

UNE CONSÉQUENCE DIRECTE DU CONFLIT SYRIEN

De ce fait, la forte croissance des exportations en 2013 est le résultat d'une pénurie de certains produits de base en Syrie, dont notamment les produits minéraux. Outre les usines traditionnelles partiellement ou totalement endommagées, à l'instar de celle du tabac (lire plus bas), le secteur des hydrocarbures a également été frappé de plein fouet, dans le sillage du conflit qui dure depuis trois ans et demi. Selon une étude de la commission économique des Nations Unies pour l'Asie de l'Ouest (CESAO), la production pétrolière du pays a en effet chuté de 377 000 barils par jour (b/j) à la veille du conflit à 28 000 b/j fin 2013, soit une chute de 93%. Quant à la production gazière, elle a été moins affectée, totalisant 5 900 millions de mètres cubes (m³) l'an dernier, contre 8 940 millions de m³ en 2010 (-34%).

Cela expliquerait ainsi, du moins en partie, l'essor des ventes de «produits minéraux» sur le marché syrien l'an dernier.



ESSOR DU COMMERCE «UNDERGROUND»

En parallèle avec cette hausse des exportations «officielles», la contrebande vers la Syrie a également connu un essor particulier depuis le début du conflit. Qu'il s'agisse de produits licites, écoulés de manière illégale, ou de produits illicites (cigarettes libanaises affluent depuis quelque temps sur le marché voisin, l'industrie syrienne du tabac ayant connu une chute vertigineuse depuis 2011. La production est en effet passée de 15 000 tonnes à moins de 6 500 tonnes l'an dernier, une tendance qui s'est confirmée début 2014, avec la production de 1 518 tonnes au premier trimestre. Cela est le résultat de l'arrestation totale de l'activité des usines d'Alep et de Damas, tandis que celle de Hama est partiellement fonctionnelle. La quatrième et seule fabrique encore totalement opérationnelle se situe à Lattaquié, fief protégé du régime.

Cette situation a provoqué un creux sur le marché syrien que les commerçants libanais tentent de combler souvent de manière illégale, vu les circonstances sécuritaires et politiques actuelles. Sur les 16 000 caisses de cigarettes produites par mois l'an dernier au Liban, quelques 6 000 ont transité par la frontière, soit plus du tiers, selon des estimations.

2014, UN NOUVEAU TOURNANT?

Si l'activité de contrebande semble se poursuivre durant l'année en cours, les échanges officiels ont, quant à eux, nettement diminué, selon les dernières données des douanes libanaises. Le commerce bilatéral a en effet atteint 182 millions de dollars au cours des six premiers mois de 2014, contre 513 millions de dollars pour la même période de l'an dernier.

En détails, les exportations libanaises ont chuté de 400 à 119 millions de dollars, tandis que les importations en provenance de Syrie ont reculé de 113 à 63 millions de dollars.

Les raisons de ce déclin ne sont pas claires, mais le commerce dans les deux sens avait commencé à baisser au second semestre de l'année dernière, une période qui coïncide avec une nette détérioration de la situation à la frontière.

Ainsi, tandis que les exportations syriennes vers la Syrie totalisaient en moyenne 66 millions de dollars par mois au premier semestre de 2013, elles étaient tombées à 24 millions de dollars au second semestre. Durant la première moitié de 2014, elles ont atteint en moyenne 20 millions de dollars. ●

Raymond Araygi: La culture pourrait être une plateforme commune entre les différentes composantes d'un pays à partir de laquelle nous pourrions bâtir un socle national commun

Marilyne Jallad

Modeste et discret, le ministre de la Culture est un homme politique que nous prenons plaisir à écouter, surtout lorsqu'il partage sa passion pour l'art contemporain et sa volonté de continuer à faire de son mieux, entouré de son équipe et d'amis bénévoles, pour que l'art au Liban retrouve ses titres de noblesse.

Rencontre.

Pour Milan Kundera, «la culture, c'est la mémoire du peuple, la conscience collective de la continuité historique, le mode de penser et de vivre». Qu'en est-il pour vous?

Je ne peux qu'adhérer à cette définition de la culture. J'ajouterais cependant, à la lumière du contexte actuel que traverse notre pays, que la culture pourrait être une plateforme commune entre les différentes composantes d'un pays à partir de laquelle nous pourrions bâtir un socle national commun. Bien sûr, c'est la continuité et la mémoire d'un peuple. Ce que j'apprécie par-dessus tout dans cette définition, c'est le sens pratique que Milan Kundera donne à la culture. Lorsqu'il parle de «mode de penser et de vivre», il donne une approche vivante et plus concrète de la culture, qui me plaît.

Quelle sont votre stratégie ministérielle et vos priorités culturelles sur le court et moyen terme? Avocat spécialisé en droit commercial et droit des affaires, quels chantiers juridiques avez-vous lancés?

Lorsque j'ai été nommé ministre de la culture, j'avais effectivement pensé à une stratégie à court terme car le mandat initial du cabinet devait être de deux mois. J'ai ensuite changé d'avis et pensé à une stratégie tout court pour le ministère car l'exercice du pouvoir devrait être basé sur la continuité et ce qui compte c'est



le ministère et non le ministre! Bien que j'éprouve une satisfaction personnelle lorsque j'accomplis quelque chose qui me tient à cœur au niveau culturel. Être ministre est une responsabilité car vous participez aux décisions nationales et votre voix compte en Conseil des ministres. Je me suis alors lancé le défi de montrer que le courant politique des Marada, dont je suis membre fondateur de la branche civile depuis 1988, peut réussir aussi dans le secteur de la culture qui a sa place dans notre courant. Je regrette parfois de lire l'avis de certains politiciens notamment les jeunes parmi eux qui considèrent le portefeuille de la Culture comme un ministère de seconde zone car, à mon sens, la culture représente l'image et l'identité du Liban qui a toujours été très fier de son héritage culturel. Quant à la stratégie du ministère, j'ai lancé plusieurs chantiers. Le premier est d'ordre juridique. En effet, de nombreux textes de loi et de règlements faisaient défaut ou devaient être mis à jour. Nous avons notamment finalisé les décrets qui organisent et règlementent le fonctionnement du ministère de la Culture, et ces décrets ont été approuvés en Conseil des ministres. À mon sens, c'est une étape cruciale de la vie et du fonctionnement du ministère. Nous sommes aussi en train de rédiger une loi pour la protection du patrimoine architectural qui nous permettra notamment de conserver notre patrimoine traditionnel. Nous remettons également à jour la loi concernant l'archéologie qui date de

1933. Nous travaillons enfin à la rédaction de plusieurs textes réglementaires dans les différents aspects qui touchent l'activité du ministère de la Culture.

Plusieurs fois conseiller de ministre, vous êtes familier des rouages de la politique. Êtes-vous surpris par ce qui se passe ces derniers mois?

Certes, je suis dans le bureau politique des Marada et j'ai été le conseiller du ministre Sleiman Frangieh mais cette tâche est très différente car je n'étais pas directement impliqué dans la prise de décision au sein du Conseil des ministres. Être ministre est très enrichissant, surtout durant cette période critique et historique que traverse le pays. On sent le poids de la responsabilité d'une façon directe et différente. Ce que j'appréhendais au début de ma nomination, c'était surtout l'exposition médiatique à laquelle je n'étais pas habitué. Mais apparemment, je gère ce volet de mon poste de façon acceptable.

Le budget du ministère de la Culture n'a jamais été à la hauteur des besoins et des subventions accordées aux artistes et à la préservation du patrimoine. Comment avancer dans ces circonstances difficiles?

En effet, le budget a toujours été très limité et j'ai pu palier cela à travers le secteur privé auquel nous faisons appel pour parrainer et soutenir des projets. Mais quand il est question de subventions directes, notamment aux jeunes talents, la limitation du budget se pose. J'ai alors essayé de réactiver et de donner plus de tonus aux différents comités formés au ministère, et qui ont pour mission d'allouer des subventions à certains secteurs de la vie culturelle, notamment le cinéma, le théâtre, la musique et la littérature. J'ai aussi œuvré au paiement effectif de subventions, qui avaient déjà été acceptées mais qui étaient bloquées. C'est notamment grâce à la coopération très active du ministre des Finances, Ali Hassan Khalil, que je tiens à remercier, que j'ai pu débloquer ces fonds. Les moyens financiers sont effectivement un problème mais le plus grand reste celui du manque de res-

sources humaines. Pour cela, j'ai recours à beaucoup d'amis, avocats, architectes et artistes qui sont à mes côtés bénévolement et que je remercie particulièrement.

Parmi vos récents accomplissements figure la signature d'un accord avec l'ALBA pour la création d'un musée virtuel d'art moderne au Liban et l'inauguration des travaux de réhabilitation du sous-sol du Musée national. Quels sont les autres chantiers en cours?

Je peux notamment citer la construction d'une aile du Musée national de Beyrouth. Un projet financé par la Fondation Nationale du Patrimoine présidée par Mona Hraoui, qui a toujours été aux cotés de ce Musée. À présent, une application mobile des œuvres du Musée est disponible sur les smartphones et les tablettes. Autres projets en cours: «un projet pilote» pour l'exposition d'objets archéologiques de valeur au Lounge de la MEA à l'aéroport, sachant que la compagnie aérienne et notamment son PDG, Mohammad El Hout, a rapidement et positivement accueilli cette initiative. D'ailleurs, si ce projet est réalisé dans un délai d'un mois, et qu'il réussit, j'envisage alors de le proposer à différentes institutions privées et publiques en mettant à leur disposition ces objets archéologiques pour les exposer et les partager avec le public au lieu de les laisser croupir dans des dépôts poussiéreux. Ceci nous permettra par ailleurs de les restaurer aux frais des institutions intéressées. D'autres projets sont en outre en gestation pour donner une touche culturelle aux différentes parties de l'aéroport. Enfin, nous planchons sur la mise en place d'un site Internet digne de ce nom pour le ministère de la Culture.

Enfin, que souhaiteriez-vous qu'on retienne de votre mandat?

Je souhaite qu'on retienne que le ministère de la Culture a joué le rôle qui lui est demandé dans un pays où la culture est considérée comme un trésor national. •



Oser, oser, oser être soi et rester humble... Un des secrets de la réussite d'Elie Saab et de grands noms de la mode

«Personne ne peut vivre sous les projecteurs et continuer à mentir. La lumière dévoile tout», dixit Elie Saab.

Elie Saab, Georges Chakra, Zouhair Murad... On ne les présente plus... Des noms connus des têtes couronnées, des stars et des podiums du monde entier de Paris à Milan, de New-York à Tokyo. Des créateurs qui ont innové dans l'univers glamour de la haute couture mais qui ont surtout su rester humble face à leur succès international. Dans les coulisses de leur réussite...

Tout commence le plus souvent par un rêve d'enfant, ou par un rêve tout court, puis ensuite, et c'est le plus difficile, il s'agit de l'accomplir. Ces trois stylistes dont on va brosser en quelques lignes le chemin du succès viennent d'univers complètement différents mais des points essentiels les rassemblent: leur amour de la mode, de la matière et des belles robes devenues presque des bijoux lorsqu'ils les confectionnent avec génie. Car, sans une pointe de génie, on n'ose pas! Oser montrer ses œuvres au monde entier, c'est oser se mettre à nu avec tout ce que cela implique. Et surtout, ils sont tous les trois Libanais et relèvent le nom de notre pays qui coule sous les crises.

L'ÉLÉGANCE PORTE LE NOM DE SES CRÉATIONS: ELIE SAAB

Comme on peut le lire dans un canard local auquel Elie Saab a accordé une interview: «À neuf ans, petit garçon, il s'amusa à dessiner des croquis et à découper des patrons. À treize ans, il savait déjà parfaitement ce qu'il voulait. «Je sentais que je devais travailler et étudier en même temps ce que j'ai jamais particulièrement: la mode»,», se souvient Elie Saab. À dix-huit ans, alors



que d'autres viennent tout juste de choisir leur voie, il ouvre son atelier. «J'avais déjà tracé ma route et je savais que je pouvais faire quelque-chose dans ce domaine. Ce n'était pas une aventure pour moi. Cela faisait déjà cinq ans que je travaillais», dit-il. Son souci principal est de voir la femme plus belle. «Je voyais beaucoup de femmes autour de moi qui ne s'occupaient pas d'elles-mêmes. Je voulais les aider à offrir une image plus attrayante», confie le couturier à ce magazine. Pour lui, sa réussite n'a pas de secret. Il est juste motivé par le désir de faire des vêtements qu'une femme aimera porter. «Je veux juste créer quelque chose qui rende la femme belle», souligne-t-il. Son inspiration ne vient pas d'une source particulière. «Je travaille beaucoup sur moi-même. Il n'y a pas de succès sans conflit intérieur. Quand on veut être meilleur, on le devient. Mon but c'est que la femme soit belle dans mes robes, c'est tout». En 1998, il lance sa première ligne de prêt à porter et y présente sa collection à l'occasion de la semaine de la mode à Milan. Et c'est ainsi, en osant, que le styliste libanais séduit de plus en plus de femmes de nationalités différentes qui deviendront par la suite ses fidèles clientes. Une fois le nom reconnu, la marque Elie Saab, tout comme l'ont fait avant lui Chanel, Christian Dior et d'autres, a besoin de créer sa propre boutique. Elles s'ouvrent alors à Hong Kong, Paris, Londres, Moscou, Madrid et Los Angeles. Le temps de l'accomplissement et du succès arrivé, vient le temps des reconnaissances officielles et c'est en 2000 qu'il devient membre invité, puis membre correspondant de la Chambre Syndicale de la Haute Couture. Un des secrets de cette époustouflante réussite? Bien entendu le travail, mais aussi les tissus qu'utilise Elie Saab dans ses créations. Ces textiles ont fait une différence dans l'univers de la mode. «Ces tissus sont extra-fins, fluides et légers pour souligner la délicatesse des rondeurs féminines. Sans oublier qu'il pare ses robes avec des broderies de pierres semi-précieuses, des pierres Swarovski ou des paillettes qui les rendent exceptionnelles et fabuleuses». Depuis, les célébrités du monde entier sont envoutées par ces créations et portent «ces chefs d'œuvres» avec une grande fierté. Elie Saab n'oublie pas pour autant ses origines et le Liban et «la femme libanaise reste sa plus grande source d'inspiration». À la fin de l'année 2013, en collaboration avec La Lebanese American University (LAU) et Le London College of Fashion (LCF), il développe le plus passionnant des programmes de stylisme dans la région, au niveau des plus hauts critères internationaux.

GEORGES CHAKRA OU LE CRÉATEUR QUI OSE

Il fait aussi partie de ceux qui ont contribué à faire la renommée internationale



des créateurs libanais. Un grand nom de la haute couture qui habille les stars du monde et dont les créations se portent à Hollywood ou défilent sur le tapis rouge à Cannes. Audacieux et perfectionniste. «Il est encore en classe de seconde lorsqu'un ami lui parle de William Khoury, un des plus célèbres couturiers de cette époque, et lui montre quelques croquis qu'il a réalisés, il est très impressionné», peut-on lire. Et là, le déclencheur se fait. Mais à l'époque, il a d'autres projets et entame des études en architecture d'intérieur qu'il délaisse au bout de deux ans pour se rendre au Canada où il suit des cours à la Fashion Canadian Academy et obtient son diplôme de Fashion designer. À l'époque, il n'y a pas d'école de mode à Beyrouth, le pays est en pleine guerre. Son diplôme en poche, il délaisse les offres de travail là-bas et revient au Liban, malgré la guerre. Après une expérience auprès d'un grand nom de la haute couture à Beyrouth, il fait le grand saut en 1985 et se lance seul en faisant ses débuts dans un petit atelier, avec un nombre réduit d'employés. Le succès fut immédiat auprès de la gente féminine et le bouche à oreille fait le reste. Un des secrets de sa réussite: «Défier les traditions en introduisant les peaux de serpent sur les manteaux et du vernis sur les tailleur». «Mes collections ne se répètent jamais et ne se ressemblent pas». Il est perfectionniste à tel point qu'il est capable de refaire une robe plusieurs fois la veille d'un défilé, rapportent ses collaborateurs. Tout comme Elie Saab, aux yeux de Georges Chakra, la femme est une éternelle source d'inspiration et la femme libanaise l'une des plus élégantes du monde. «Avec son associée Jocelyne Abdel-Malak, il fonde en 1994 la société Onna group, propriétaire de la marque Georges Chakra. «Onna» signifie femme en japonais». Depuis 2002, Georges Chakra présente deux fois par an sa collection

haute couture dans le cadre de la semaine de la mode à Paris. En février 2009, il a lancé sa ligne de prêt-à-porter Edition by Georges Chakra lors de la semaine de la mode de New York.

ZUHAIR MURAD OU LA SIGNATURE MÊLANT ORIENT ET OCCIDENT

En quelques années, le styliste libanais Zuhair Murad est passé de l'ombre à la lumière. Presque inconnu dans les années 2000, il est désormais le designer chouchou des stars.

Convié à participer en 2013, en tant qu'invité, à la Fashion-Week parisienne en signe de la reconnaissance de ses pairs, il a rejoint ses célèbres compatriotes, notamment Elie Saab et Georges Chakra, présents chaque année lors des défilés de la Fashion Week. Zuhair Murad est moins connu du grand public que les deux autres créateurs libanais, néanmoins son nom est régulièrement cité sur les red carpet. Pour la petite histoire, il fut un des premiers à étudier la conception de la mode à Beyrouth. Il est né au Liban qu'il quitte pour Paris où il obtient son diplôme. Et c'est en retournant aux sources qu'il ouvre sa propre boutique et son atelier en 1997. Il est cantonné à ses débuts au statut de styliste pour le Moyen-Orient. Ses robes du soir (ou robes de fêtes) étaient prisées des acheteuses des pays du Golfe, du Maghreb ou encore de Russie... Grâce à son style mêlant Orient et Occident, il a su, en quelques années, se faire un nom sur la scène internationale. Dans une longue entrevue accordée au journal WWD à l'occasion de la Fashion Week parisienne de 2013, il a notamment expliqué: «C'est un rêve qui devient réalité».



Les ventes immobilières sont-elles réellement reparties à la hausse?

En tant de crise économique, agences et développeurs immobiliers, restent positifs et innovent en proposant de nouveaux produits à des clients qui s'orientent de plus en plus vers les petites surfaces.

Selon le rapport économique publié par la Bank Audi, le marché immobilier libanais a continué d'afficher une performance plutôt favorable avec une amélioration sur plusieurs fronts au second trimestre 2014. Le nombre de ventes immobilières a augmenté de 6,6% sur base annuelle au premier semestre de l'année, conduisant ainsi à une progression de leur valeur de 17,7%, alors que les nouveaux permis de construire ont affiché une croissance de 14,5% au cours des cinq premiers mois. Une hausse qui survient après un ralentissement amorcé depuis 2011, et une année faible en 2013. Un constat plutôt satisfaisant compte tenu du marasme économique et du blocage politique. Mais dans quelle mesure ces chiffres reflètent-ils la réalité sur le terrain?

ON EST LOIN DE LA PROSPÉRITÉ DE 2005 À 2009

«Ces chiffres reflètent la réalité sur le terrain», estime Georges Sioufi de Sioufi GRE properties s.a.l. Il ajoute que «les transactions se font dans le Mont-Liban, surtout au Metn, au Keserwan et à Byblos». «Effectivement, l'année 2013 a été mauvaise et, même si l'année 2014 devrait être plus florissante, on reste loin de la prospérité qu'a connu le secteur de 2005 à 2009», poursuit-il.

De son côté, Emilio Khoury, président et fondateur de Metrekarre SARL, une boutique - agence immobilière existant depuis plus de six ans sur le marché spécialisé dans la location et la vente d'appartements de luxe et de lofts, assure que «malgré la situation de crise, nous sommes surpris d'observer plus de demandes des ventes immobilières qu'en 2013». À noter que Metrekarre desserre surtout les régions d'Achrafieh, de Gemmayzé, du centre-ville, de Clémenceau, de Faraya et Faqra.

UNE DEMANDE EN PLUS PETITES SURFACES ET DES DÉVELOPPEURS QUI INNOVENT

Finie l'époque où les clients n'achetaient que des grands espaces. Les

temps changent, les budgets aussi. Pour le CEO de Metrekarre, «les clients négocient davantage les prix, et les particuliers et les agences font un effort pour aller dans le sens de leur demande». Il observe aussi que «les ventes se font surtout sur des appartements qui coûtent moins d'un million de dollars et des surfaces inférieures à 400 mètres carrés», ajoute-t-il.

Selon Habib Chidiac, directeur des ventes chez Zardman, un développeur de projets immobiliers appartenant au groupe GZA, qui chapeaute aussi la compagnie immobilière Beit Misk, «il y a beaucoup de projets en chantier à Beyrouth où les immeubles sont vendus à 70% alors que, les années précédentes, les clients finançaient davantage leurs achats en faisant moins appel aux prêts immobiliers». Il ajoute qu'«actuellement, avec la crise, la donne change comme la demande». «En tant que développeur, on cherche de nouveaux moyens pour contrer la crise, tels que des facilitations de paiement accordées aux clients, avec des taux à 0,8% souvent difficiles à trouver sur quinze mois, le développement de nouveaux complexes, d'équipements et d'infrastructures «up to date» dans des régions délaissées. On tente aussi de mieux réfléchir à des espaces communs», confie-t-il. «En réalité tout se modernise dans le secteur», note Habib Chidiac.

FACILITATION DE PAIEMENT: EFFORT DE LA BDL ET DE CERTAINS DÉVELOPPEURS

Certes, les Libanais disposent de moins de liquidités, mais leurs exigences restent les mêmes. «Ils cherchent des appartements moins chers, de plus petites superficies mais des services et des prestations de qualité», poursuit Habib Chidiac. La demande a changé en faveur des «petites surfaces», entendez par là des appartements de moins de 200 mètres carrés. «Ces logements représentent actuellement 80% des permis de construire sur le marché», indique-t-il. Pour le directeur des ventes chez Zardman, «c'est une chose positive pour les développeurs car ce genre de produits converge avec toutes les demandes qu'on retrouve sur le marché, qu'il s'agisse des familles, des célibataires, des simples investisseurs ou encore des expatriés».

La Banque centrale aide beaucoup, avec des prêts bonifiés qu'elle accorde à hauteur de 500 000 dollars. «Cela a permis d'encourager les ventes, relève-t-il. Actuellement, la tendance n'est plus d'acheter et de faire un



retour sur investissement en revendant l'appartement mais de le garder». «Nos principaux clients sont des couples qui travaillent et économisent pour acheter un appartement autour de 300 000 dollars en ayant recours à des prêts», affirme Habib Chidiac. Or aujourd'hui, «la prise de risques est limitée au niveau des banques, ce sont les développeurs qui proposent aux clients qui n'ont pas de gros moyens des démarches de paiement leur permettant d'acquérir une résidence principale», souligne-t-il.

LES EXPATRIÉS ET LES CLIENTS DU GOLFE ATTENDENT DE VOIR

«Depuis trois années, nous observons une baisse des ventes de près de 20% par an sur les ventes aux expatriés et aux ressortissants du Golfe», précise Habib Chidiac. Il ajoute: «Un paiement qui se faisait directement en 2010, prend désormais deux à quatre ans pour être versé dans sa totalité». Pour trouver une issue à cet état de fait, Zardman innove en créant des complexes dans des régions qui étaient un peu oubliées. Après celui de «Beit Misk», un autre projet de 35 immeubles, baptisé «Bkheir», est en cours entre Antélias et Nabey. Ce chantier, ayant mobilisé les différentes municipalités pour mettre en place une série d'infrastructures (téléphones, buanderie, Internet, électricité), a de quoi attirer une clientèle d'expatriés exigeants en matière de services. Quant à Georges Sioufi, il pense que les ressortissants étrangers pourraient revenir «si la situation sécuritaire s'améliorait, notamment à Ersal et à Tripoli. «Certains clients du Golfe cherchent même à vendre

leurs appartements au centre-ville et à Beyrouth», remarque pour sa part Emilio Khoury. Quant aux Libanais de la diaspora, ils seraient de plus en plus intéressés par des investissements fonciers en Europe, notamment à Barcelone, précise le président de Metrekarre. Et d'évoquer enfin les Syriens aisés qui achètent des appartements au Liban. «Même si la guerre s'arrête demain dans leur pays, leur retour se fera tardivement car il faudra tout reconstruire», assure Emilio Khoury.

OPTIMISTES QUANT À L'AVENIR DU SECTEUR

Ce dernier se veut rassurant sur l'avenir du secteur: «La demande sera toujours là, surtout au centre de Beyrouth, car les terrains existants sont peu nombreux et ne rencontrent pas de baisses des prix. En effet, le Liban n'a pas perdu sa valeur foncière ces vingt dernières années». «En général, les cycles de récession durent cinq ans, souligne-t-il, d'ici 2016, ça ira mieux». Mais une chose est certaine, la tendance aux petites surfaces est amenée à se confirmer et à se développer encore. «L'avenir est aux petits studios de 40 à 50 mètres carrés», prévoit le fondateur de Metrekarre. Même ton positif du côté de Habib Chidiac. «Nous savons que le secteur va rebooter et que les expatriés et les étrangers vont revenir dès que la sécurité et la stabilité seront à nouveau au rendez-vous. En attendant, les gens du secteur innovent et ne baissent pas les bras! Après tout, le Libanais s'adapte à tout, non?» conclut-il. ●

L'Union européenne soutient des actions forestières au Liban



Le ministre de l'Agriculture, Akram Chehayeb, et la chef de la Délégation de l'Union européenne au Liban, Angelina Eichhorst, ont apposé leur signature sur des contrats de subvention de deux millions de dollars en faveur des actions forestières au Liban.

Des contrats de subvention pour des actions forestières au Liban ont été signés par Akram Chehayeb et l'ambassadrice Angelina Eichhorst, chef de la Délégation de l'Union européenne au Liban, ainsi que par les représentants des bénéficiaires. Ces contrats de subvention, d'un montant de 1,959 millions d'euros, s'inscrivent dans le cadre du «Programme d'agriculture et de développement rural», financé par l'Union européenne.

OBJECTIF DE REBOISEMENT DES ZONES LES PLUS TOUCHÉES PAR LA DÉSERTIFICATION

L'objectif global des actions financées, sélectionnées suite à un appel à propositions, est de favoriser le boisement et le reboisement au Liban, conformément aux objectifs du programme «40 millions d'arbres» fixés par le ministère de l'Agriculture. Les actions visent également à procurer des bénéfices directs et tangibles aux zones les plus touchées par la désertification et la déforestation, et en particulier aux populations vulnérables.

Plus spécifiquement, les actions contribueront à favoriser la participation conjointe des acteurs non étatiques et des municipalités libanaises, à définir des exemples «pilotes» de bonnes pratiques dans le domaine des actions communes boisement/reboisement, à promouvoir le développement rural et local et à créer des opportunités pour améliorer les conditions socio-économiques et réduire la pauvreté des foyers concernés par le biais d'une gestion durable des forêts. Les résultats escomptés des actions de l'ARDP sont la plantation directe de 1 240 dunums (ou 124 hectares), l'élaboration de bonnes pratiques à la fois scientifiques et techniques et la promotion de la participation de l'ensemble des intervenants. Au final, les actions généreront un cadre pour attirer les contributions externes en vue d'atteindre l'objectif de planter 40 millions d'arbres qui couvriront 7% du territoire libanais.

PLUS DE 25 000 FOYERS DANS LES 14 MUNICIPALITÉS CONCERNÉES BÉNÉFICIERONT DIRECTEMENT DE CETTE INITIATIVE DANS LES 48 PROCHAINS MOIS

Les six bénéficiaires des contrats de subvention sont: l'Université de Baalbek et la municipalité de Minjiz (Liban-Nord), le Centre des sciences de la forêt de la Catalogne (CTFC) et les municipalités de Deir el Ahmar, Ainata et Barka (Békaa), Jouzour Loubnan et la Municipalité de Jezzine (Liban-Sud), Al Shouf Cedar Society Barouk et les Municipalités de Barouk, Maasser el Chouf, Mristi (Mont-Liban) et Saghbine (Békaa), Jihad el Binaa Development Association et la Municipalité de Aramta (Liban-Sud), l'Université Libanaise et les Municipalités de Hasbaya, Kawkaba (Sud-Liban), Baalbeck (Békaa), et Aramoun (Mont-Liban).

Les contributions cumulées de l'UE et des bénéficiaires s'élèvent à 2,532 millions d'euros (5,064 milliards de livres libanaises) et il est prévu que plus de 25 000 foyers, dans les 14 municipalités concernées, bénéficient directement de cette initiative dans les 48 prochains mois.

Rappelons que lors de la cérémonie de signature, l'ambassadrice Eichhorst a présenté les avantages du programme. «Concernant les résultats directs de ces actions forestières, 1 240 dunums (124 ha) seront plantés à travers le pays, et bénéficieront à 25 000 ménages. Ces actions définiront un modus operandi reproductive sur la façon de mettre en œuvre les actions de boisement et de reboisement dans les différents Mohafazas du Liban», avait-elle affirmé.

Source: L'Union européenne •

INFOS EN BREF



La Middle East Airlines signe avec la Royal Jordanian un accord de partage de codes visant à consolider la liaison Beyrouth-Amman

Un accord contracté entre la Middle East Airlines (MEA) et la Royal Jordanian (RJ), permet depuis le 22 septembre à la MEA de vendre sous code RJ les vols opérés par la compagnie jordanienne. En échange, celle-ci pourra vendre sous code ME les trois vols quotidiens opérés par la MEA entre Beyrouth et Amman. Ces derniers viendront s'ajouter aux quatre liaisons quotidiennes Amman-Beyrouth opérées par la Royal Jordanian - dont le nombre, à partir du 25 octobre, sera ramené à deux. Source: *Le Commerce du levant*



47 galeries et 14 pays exposent lors de la cinquième édition du Beirut Art Fair

La cinquième édition du Beirut Art Fair a fermé ses portes le 24 septembre dernier. Ce rendez-vous artistique a rassemblé, depuis le 18 septembre dernier, plus de 300 artistes venus de 14 pays et plus d'un millier d'œuvres appartenant à moins d'une cinquantaine de galeries tous venus échanger dans le hall 2 du Biel.

Les exposants ont présenté leurs peintures, sculptures, photos, vidéos, installations sous le regard captivé des citoyens libanais venus en grand nombre des quatre coins du pays.



Le Liban chute de 10 places au classement mondial de la compétitivité

Le Liban a chuté de 10 places, à la 113e position parmi 148 pays, dans le classement mondial sur la compétitivité 2013, publié par le Forum économique mondial (FEM). Le Liban conserve sa onzième place parmi 15 économies arabes. Les auteurs du rapport définissent la compétitivité comme «l'ensemble des institutions, des politiques et des facteurs qui déterminent le niveau de productivité d'un pays». Ce niveau de productivité est calculé selon le taux de rendement des investissements d'une économie. Source: *Lebanon This Week*



Les crédits à la consommation davantage encadrés

La Banque du Liban a établi de nouvelles conditions relatives à l'octroi de crédits bancaires à la consommation. Sa circulaire intermédiaire n°369 modifie ainsi sa circulaire n°81 du 21 février 2001 en instaurant des plafonds plus stricts en termes de volumes et de conditions de remboursement de prêts au logement, à la consommation (dont les crédits automobiles et étudiants) et des crédits renouvelables. À partir du 1er octobre courant, le montant des crédits au logement ou automobiles ne doit pas dépasser 75% de la valeur du bien concerné. Le remboursement des prêts de détail est lui limité à 45% (35% pour le crédit logement) du revenu mensuel du ménage. Source: *Banque du Liban*



Les exportations dégringolent fin juillet, le déficit commercial se creuse

Les importations au Liban ont totalisé 11,9 milliards de dollars au cours des sept premiers mois de 2014, en baisse de 4,6 % en comparaison avec la même période de l'an dernier, indique un rapport de *Lebanon This Week* de la Byblos Bank. Les exportations libanaises ont pour leur part chuté de 25,3 % à 1,9 milliard de dollars. Le déficit commercial s'est par conséquent élevé à 10 milliards de dollars, en hausse de 0,8% en glissement annuel. Source: *Lebanon This Week*



Les coûts des transferts de la diaspora depuis les USA en baisse

Selon les derniers chiffres de la Banque mondiale (BM), le coût des transferts d'émigrés à partir des États-Unis vers le Liban a reculé au deuxième trimestre de l'année 2014. Il s'est en effet élevé à 10,19% pour un transfert de 200 dollars, en comparaison avec 10,81% au cours du premier trimestre et 10,72% fin 2013. L'étude de la BM, citée par *Lebanon This Week* de la Byblos Bank, a en outre indiqué que le coût du transfert de 500 dollars des États-Unis en direction du Liban avait atteint 5,37% de cette somme, toujours au deuxième trimestre de 2014, contre 5,41 % au trimestre précédent. Source: *Lebanon This Week*

Les œuvres du Musée national de Beyrouth désormais disponibles sur tablettes et smartphones

Que vous habitez New-York, Tokyo, Paris ou Beyrouth, il vous est désormais possible, sans vous déplacer, de télécharger en un clic une application gratuite pour téléphones mobiles et tablettes. La première initiative de ce genre au Moyen-Orient. Surfez en ligne au cœur du Musée national de Beyrouth et de ses trésors!

Considéré comme l'un des musées les plus riches du Moyen-Orient, le Musée national de Beyrouth a récemment lancé la première application mobile dédiée à la mise en valeur de son patrimoine. Lors de la cérémonie de lancement du Beirut Museum, le 13 août dernier, le ministre de la Culture, Raymond Araygi, a notamment tenu à rappeler qu'«il est certainement indispensable aujourd'hui, dans un monde sans frontières, qui repose sur la communication et avance à grande vitesse sur les autoroutes de l'information, que le Liban occupe une place de choix et atteste de sa présence et de son histoire, en usant de ces mêmes outils technologiques qui font désormais partie de notre quotidien». Tout en mettant en avant l'importance des archéologues, muséo-

logues, muséographes et guides, «parce que la passion n'est pas téléchargeable» avait-il ajouté.

TÉLÉCHARGEMENT GRATUIT DE L'APPLICATION

Comme tant d'autres applications mobiles, celle-ci est téléchargeable gratuitement sur l'Apple store (IOS) et sur la Play store (Android). En un clic, elle vous permet désormais de parcourir à votre guise, et à votre rythme, des vidéos et documentaires audio sur près de 150 objets exposés en ordre thématique. Plus que ça, vous entrez aussi au cœur de l'histoire de cet illustre musée, depuis sa création, glanant aussi des informations pratiques d'horaires d'ouverture, d'agendas des expositions

temporaires et permanentes, et ce en français, anglais et arabe. Elle comporte également un audio guide permettant, sur place, d'avoir des informations précises sur 50 objets marqués d'un code-barres.

REPLACER LE PATRIMOINE LIBANAIS SUR L'ÉCHIQUIER INTERNATIONAL

Le but de ce projet inédit au Moyen-Orient est d'abord une manière de

SENSIBILISER LES LIBANAIS RÉSIDENTS À LEUR PATRIMOINE, SI SOUVENT MÉCONNNU ET RELÉGUÉ AU DERNIER PLAN



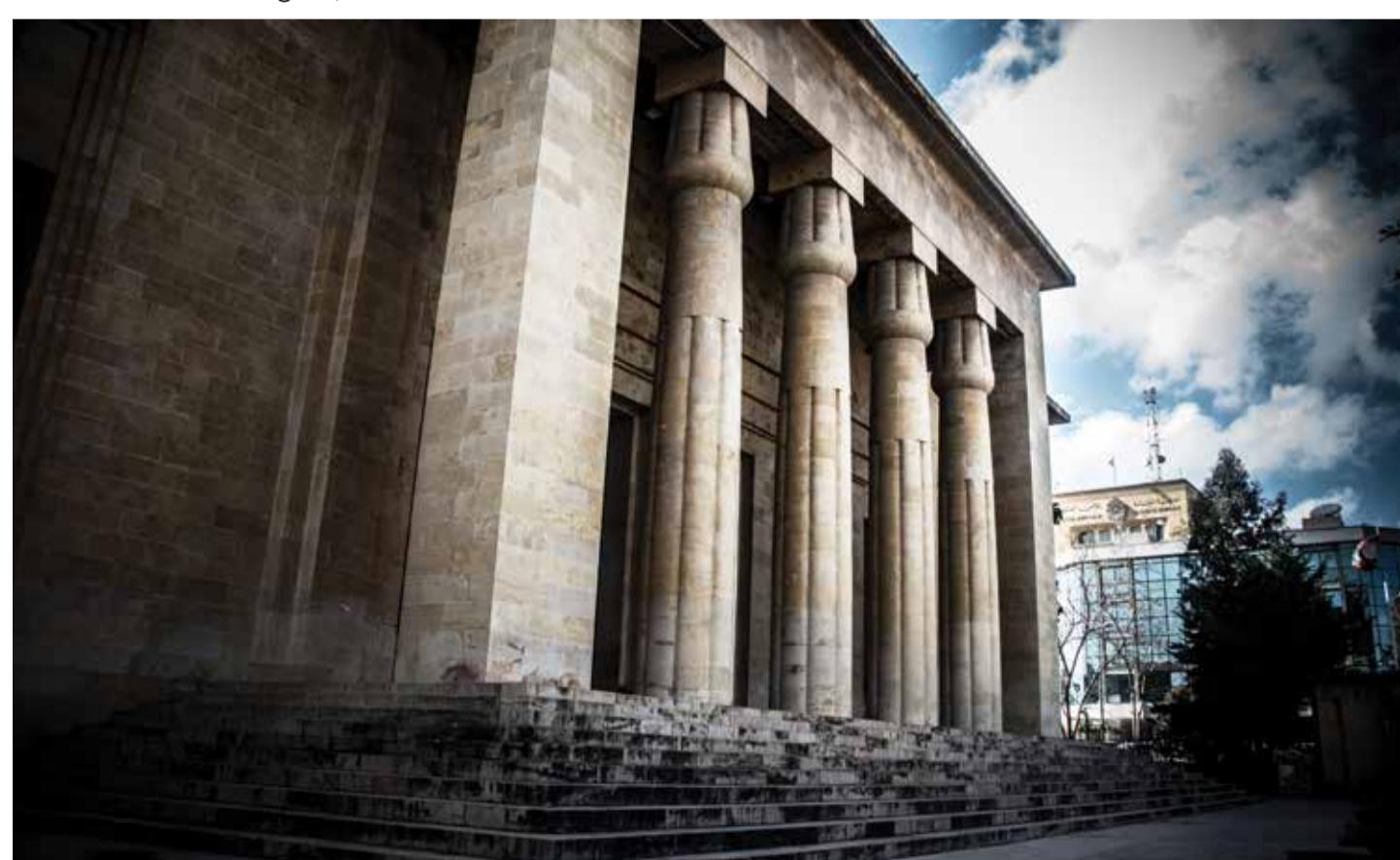
replacer le patrimoine libanais et sa richesse sur l'échiquier international des musées du monde. De plus, pas question ici de mettre en ligne les milliers de pièces exposées, mais seulement une sélection d'œuvres phares, comme les sarcophages anthropoïdes phéniciens, et d'autres trésors du premier millénaire. Si ce projet a pu voir le jour, c'est grâce à un couple de mécènes libanais émigrés, Antoine et Samia Meguerdiche, en coopération avec le ministère libanais de la Culture. L'objectif principal est en premier lieu de faire découvrir, aux millions de Libanais de la diaspora, l'histoire

de leur pays d'origine, mais aussi de sensibiliser les Libanais résidents à leur patrimoine, si souvent méconnu et relégué au dernier plan.

POUR LA PETITE HISTOIRE...

Pour la petite histoire, rappelons que le Musée national de Beyrouth était situé sur l'ancienne ligne de démarcation, qui coupait la ville en deux, et porte entre ses murs la mémoire de la guerre du Liban. Il a en effet subit de graves dégâts lors des combats et sa réhabilitation et sa rénovation se poursuivent encore aujourd'hui. Mais cette imposante bâtisse de style colonial, dont la construction s'était achevée en 1937, a été relativement épargnée. Bien que ses façades aient été criblées de balles et d'éclats d'obus, il a résisté à l'image du pays. La guerre de 1975 avait contraint le site à fermer ses portes, et la plupart des objets ont été transportés pour être protégés. Ce sont certains de ces objets - sculptures et mosaïques des époques hellénique, romaine et byzantine -, trop lourds à transporter, qui ont été coulés sur place dans des chapes de béton, pour les mettre à l'abri des bombardements. Ainsi, ces trésors inestimables ont pu être conservés à l'abri des regards, des obus et du temps. Ce n'est qu'à la fin de la guerre que la réhabilitation du Musée national de Beyrouth est devenue une priorité nationale. D'importants fonds, publics et privés, ou provenant d'organismes internationaux, ont alors été alloués.

À noter que l'application sera progressivement mise à jour et développée de manière à inclure le sous-sol du musée. Cet espace sera ouvert au public une fois les travaux de réhabilitation terminés, d'ici 2015. ●



La responsabilité sociale continue de faire son chemin au Liban et dans les pays arabes

L'Union générale des Chambres de commerce, d'industrie et d'agriculture des pays arabes a axé son dernier forum, qui s'est tenu à Beyrouth, autour du thème de la responsabilité sociale des chambres, des banques et des entreprises arabes.

La responsabilité sociale des chambres, des banques et des entreprises arabes, était au cœur de toutes les discussions et débats qui ont animé le forum organisé par l'Union générale des Chambres arabes, en coopération avec l'institution libanaise de normalisation LIBNOR. Parrainé par le ministre de l'Industrie, Hussein Hajj Hassan, cet événement s'est tenu le 16 septembre dernier au bâtiment Adnane Kassar pour les économies arabes à Beyrouth. C'est en présence d'un parterre d'officiels libanais et du monde économique local et arabe que s'est tenu ce Forum en présence des anciens ministres Khaled Kabbani et Vrej Sabounjian.

ADNANE KASSAR: «UNE ÉCONOMIE QUI REPLACE LE DÉVELOPPEMENT HUMAIN ET LA RESPONSABILITÉ SOCIALE AU COEUR DES DÉBATS»

«Le devoir avant les faveurs» serait le credo à retenir du discours prononcé en cérémonie d'ouverture par le ministre de l'Industrie. «Nous sommes déterminés à persévérer sur la voie du progrès et du développement, malgré les difficultés imposées par le contexte régional», a notamment déclaré Hussein Hajj Hassan pendant son discours, avant d'ajouter que «le sens du devoir devait supplanter le régime des faveurs». Il s'est aussi attardé sur la conjoncture régionale et mondiale, afin de démontrer l'importance de la dimension sociale dans la vie économique. Dans un discours très axé sur la politique et les dangers qui guettent le Liban et la région, il a aussi déploré «le réveil tardif de la communauté internationale» ainsi que «ses atermoiements avant de prendre des mesures strictes contre la violence». Quant au niveau local, il a appelé à une résolution de la crise institutionnelle que traverse le Liban, notamment avec le vide présidentiel qui perdure depuis des mois.

De son côté, le président d'honneur de l'Union des Chambres arabes, Adnane Kassar, s'est prononcé en faveur d'une «économie qui replace le développement humain et la responsabilité sociale au cœur des débats» dans les secteurs privé et public. «Depuis que j'ai commencé ma carrière, j'ai toujours veillé à introduire une culture de la responsabilité sociale dans mon propre travail et dans les institutions que je préside», a notamment déclaré l'ancien ministre. Il a aussi rappelé que «le groupe Fransabank était l'une des premières institutions de la vie économique et bancaire libanaise et arabe, à introduire le concept de responsabilité sociale dans son travail». Autre point clé de son allocution, il a rappelé les efforts qu'il a contracté au cours de sa présidence de la Chambre de commerce internationale de 1999 à 2000, pour convaincre la communauté d'affaires internationale d'adopter un «pacte social» pour les entreprises, qui a été signé avec le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies de l'époque, Kofi Annan. Ainsi, la responsabilité sociale du secteur privé et des entreprises à aligner leurs opérations et leurs stratégies sur les principes de base dans les domaines des droits de l'homme, du travail, de l'environnement et de la lutte contre la corruption a été pris en compte à travers ce pacte.

«La responsabilité sociale signifie l'intégration des valeurs et des considérations sociales dans les activités quotidiennes et la stratégie de l'entreprise de sorte qu'elle devienne conscience pratique, et cela se traduit par l'expérience», a pour sa part déclaré Talal Abou-Ghazaleh, le président de l'Organisation de Talal Abu-Ghazaleh (TAGorg) pour la propriété intellectuelle. Il a aussi expliqué que «la responsabilité sociale, est l'un des outils de l'équilibre économique d'une société».

À son tour, le vice-président de l'Association des industriels libanais (AIL), George Nasraoui, a souligné que «le Liban est confronté à une crise nationale, économique et sociale qui l'étouffe car tout s'effondre autour de lui». «Notre devoir nous appelle à travailler en profondeur sur la réduction



des douleurs des citoyens libanais, ainsi que sur la préparation d'une stabilité sociale comme filet de sécurité du développement économique et humain», a-t-il ajouté. Il a enfin assuré que l'AIL donne la plus grande importance à la notion de responsabilité sociale et que l'économie ne doit pas être construite au détriment des droits sociaux et humains.

En clôture de la cérémonie d'ouverture, c'était au tour du président du conseil d'administration de l'institution libanaise de normalisation LIBNOR, Habib Ghaziri, de prendre la parole. Il a expliqué que LIBNOR reconnaît l'importance du thème de la responsabilité sociale aux niveaux national, social et économique, et que sa mission de travail est d'aider les institutions libanaises à obtenir l'ISO avec la participation d'experts internationaux et à appliquer le concept de la norme ISO 26000, et aussi d'élaborer un plan d'action clair couvrant tous les aspects de cette spécification ainsi que la formation d'un certain nombre d'experts nationaux.

PRIX HONORIFIQUES

Par la suite, une remise de certificats et de boucliers d'appréciations ont été notamment remis à Talal Abou-Ghazaleh, des mains de Adnane Kassar, qui a voulu par ce geste honorer le rôle constructif et le soutien inaliénable de ce dernier au renforcement de la notion de responsabilité sociale à travers ses institutions, et ses initiatives de premier plan qui servent les intérêts de la communauté arabe. Talal Abu-Ghazaleh a pour sa part rendu un vibrant hommage au président d'honneur de l'Union générale des Chambres arabes, en reconnaissance du rôle extraordinaire qu'il a joué, et qu'il continue de jouer, en faveur de la responsabilité sociale, qu'il met au service de l'économie libanaise et du monde arabe. Un bouclier d'honneur a également été remis au ministre de l'Industrie. Un certain nombre de représentants des chambres, des banques et des entreprises ont aussi reçu des certificats et des boucliers d'honneur.

TROIS SESSIONS DE TRAVAIL

La journée du forum a été axée autour de trois séances de travail, assistées par un groupe restreint de personnalités académiques et économiques arabes et locales. La première session avait pour thématique «le rôle des Chambres arabes en faveur de la culture et les politiques et les pratiques de responsabilité sociale», tandis que la deuxième portait sur «la responsabilité sociale et le rôle des banques arabes». Dans un troisième temps, il a été question des entreprises et de leur rôle dans la création du concept de responsabilité sociale.

Parmi les recommandations émises par les participants en clôture de ce forum, figure notamment la volonté unanime de mettre en place le concept de «communauté» dans le travail des institutions, des Chambres de commerce et des banques arabes. ●

Attention danger: élisez un chef d'État aujourd'hui avant demain, préviennent les organismes économiques!

Encore une fois, les différents représentants des instances économiques se sont réunis pour prévenir du danger d'effondrement qui guette l'économie libanaise en cas d'une prolongation du vide à la tête du pays.

«L'existence même du Liban et sa destinée sont plus que jamais menacées», lancent, pour la première fois le ton si grave, les organismes économiques. C'est lors d'une conférence de presse organisée à la Chambre de commerce de Beyrouth et du Mont-Liban, autour du thème «Élisez un président pour que nous ayons toujours une République», que les différents porte-paroles de l'économie libanaise se sont exprimés tour à tour. Les uns et les autres n'ont pas mâché leur mot le 12 septembre dernier pour décrire le marasme économique subi par le secteur privé libanais depuis près de trois ans déjà, et qui va chaque jour qui passe en s'aggravant, en raison notamment du blocage de nos institutions et du nouveau visage que prend le terrorisme. Ils ont, dès lors, appelé à l'élection rapide d'un président de la République, et ont mis en garde contre un effondrement économique en cas de vacance prolongée à la tête de l'État.

Ils étaient tous au rendez-vous donné par le président de l'Union des Chambres de commerce du Liban, Mohamed Choucair, l'ancien ministre et président des organismes économiques, Adnane Kassar, le président de l'Association des Banques du Liban (ABL), François Bassil, le président de l'Association des industriels libanais (AIL), Fadi Gemayel, le président de l'Association des Commerçants de Beyrouth (ACB), Nicolas Chammas, le président de l'Union des établissements hôteliers du Liban, Pierre Achkar, ainsi qu'un parterre d'hommes d'affaires et de représentants des Chambres. Rappelons que ce n'est pas la première fois que les différents représentants des organismes économiques se réunissent pour tirer la sonnette d'alarme. Ils n'ont cessé de le faire tout au long de ces derniers mois, et au fil des différents visages qu'ont pris les crises qui ont secoué le pays.



LE PAYS PART À LA DÉRIVE ET L'ÉTAT EST LE SEUL RESPONSABLE DE CE MARASME

«Depuis plus de quatre mois déjà, nos institutions sont paralysées, nous avançons à tâtonnement, sans chef d'État, et notre pays part à la dérive», a déploré d'entrée le président des organismes économiques, Adnane Kassar. «Le plus haut poste de l'État est vacant depuis le 25 mai dernier, sans qu'aucune amorce de solution n'apparaisse, tant les deux blocs rivaux campent sur leurs positions», a-t-il aussi regretté. L'ancien ministre a alors pressé les députés d'exercer leur devoir d'élus en bougeant les dés du jeu démocratique, jugeant que la situation que traverse le pays actuellement n'est absolument pas «confortable», et ne peut plus durer, dans l'intérêt du pays et de ses citoyens.

«Quel homme d'affaires voudrait investir dans un Liban sans président? Quel touriste s'y aventurerait? Enfin, quel État voudrait nous aider financièrement sans président?» a lancé, le ton virulent, le président de l'Union des Chambres de commerce du Liban. Mohamed Choucair a pour sa part prévenu qu'en cas d'effondrement du système économique libanais, rien ne pourra être fait pour freiner une possible révolution sociale. «La grogne sociale, a-t-il dit, serait telle qu'aucune mesure sécuritaire ne pourrait en venir à bout». Selon ce dernier, ces prévisions, si elles ont lieu, seraient très inquiétantes mais compréhensibles. Pour Mohamed Choucair, «les seuls qui se sentent bien dans ce vide institutionnel qu'est

devenu le pays sont les terroristes et les voleurs», a-t-il déclaré en clôture de son allocution. Même son de cloche pour le président de l'Association des commerçants de Beyrouth (ACB) Nicolas Chammas, témoin direct du marasme économique que vivent au quotidien les commerçants. «L'État, ou ce qu'il en reste, est seul responsable de la situation dans laquelle est plongé le pays et la déception des citoyens est palpable de jour en jour», a-t-il dénoncé. Appelant à son tour à l'élection d'un nouveau président de la République, il a, par ailleurs, dénoncé la compétitivité déloyale provoquée par l'afflux de réfugiés syriens qui menacent l'emploi des Libanais, estimant que «les secteurs productifs sont épuisés et le pays en quasi-faillite».

«LE RISQUE DE RÉCÉSSION EST BIEN RÉEL»

Un appel à «élire un président aujourd'hui avant demain» a été repris en boucle par l'ensemble des intervenants présents, parmi lesquels, le président de l'Association des banques du Liban (ABL), François Bassil. «Dans toutes les démocraties du monde, a-t-il déclaré, quand un président est élu, il a cent jours devant lui pour faire ses preuves et affronter un premier bilan. Mais au Liban, cela fait plus de cent jours que nous sommes sans président. C'est le comble», a-t-il fustigé. «Le risque de récession est bien réel», a-t-il encore averti. «Tant que le pays ne se dotera pas d'un chef d'État, aucune croissance et aucun développement ne seront possibles. Le secteur bancaire, pilier de l'économie, finira par en pâtir durement», a ajouté François Bassil.

Rebondissant sur le même sujet, le président de l'Association des industriels libanais (AIL), Fadi Gemayel, a prévenu des chiffres alarmants: «Les pertes en termes d'investissements que le Liban a subies entre 2011 et 2014 peuvent se chiffrer à 13 milliards de dollars, soit un tiers du PIB». Très flamboyant, il a aussi lancé à l'adresse des politiques: «Arrêtons de gaspiller toutes les occasions qui s'offrent à nous». «Tous les secteurs, de l'énergie, du tourisme, des infrastructures, en pâtissent à des degrés divers, la croissance est quasi inexistante, après qu'elle eut atteint un taux de 7% il y a quelques années», a-t-il déploré.

Quant au président de l'Union des établissements hôteliers du Liban, Pierre Achkar, il a averti une fois de plus que les pertes du secteur touristique sont énormes et amènent à des fermetures d'établissements qui se succèdent car ces derniers n'arrivent plus à joindre les deux bouts. Il s'est aussi interrogé: «Y-a-t-il une famille sans tête ou une entreprise sans président ou un gouvernement sans président ou Chambre des représentants sans président? Une mettant en garde contre le terrorisme et son nouveau visage appelé Daech, il a appelé, lui aussi, à débloquer les institutions et à sauver le pays en commençant par élire un chef d'État.

Savoir si ce énième cri d'alarme sera entendu par les autorités compétentes est dur à prévoir mais plus que souhaitable à l'heure où Le Liban et son économie ne peuvent plus se permettre de payer sans fin les crises subies et héritées de la région. Il est temps de soulager les souffrances des citoyens et d'élire, chers députés, un président aujourd'hui avant demain ou il sera sans doute trop tard! ●

Rencontres d’Affaires EUROMED sur les Technologies et Innovations des filières Fruits et Légumes frais et transformé, Vigne et Vin, et Céréales

29 - 30 Octobre 2014 à Parme, Italie



Nous avons le plaisir de vous inviter à participer à la 5ème édition Tech Agrifood, sous le thème "Rencontres d’Affaires EUROMED sur les Technologies et Innovations des filières Fruits et Légumes frais et transformé, Vigne et Vin, et Céréales" qui se tiendra les 29 et 30 octobre 2014 dans le cadre du salon CIBUSTEC-FOOD PACK à Parme, Italie.

Le Tech Agrifood est organisé par la Chambre de Commerce Italienne pour la France de Marseille en partenariat avec le Pole TERRALIA et la Chambre de Commerce et d’Industrie de Parme. Il s’agit de rencontres d’affaires EUROMED entre au moins 120 compagnies qui permettent de favoriser le développement de partenariats commerciaux, scientifiques et techniques entre acteurs nationaux, régionaux, Méditerranéens et Internationaux. Des ateliers afin d’enrichir vos connaissances, échanger et débattre sur des thématiques prioritaires pour les filières animés par des experts internationaux, auront également lieu. Les participants sont des entreprises et industries, des centres techniques, des laboratoires de recherches et universités ainsi que des technopoles et pôles de compétitivité.

POURQUOI PARTICIPER?

Rencontrer un nombre important de partenaires et avoir un échange direct avec eux.

Présenter votre savoir-faire, vos technologies/produits lors d’entretiens individuels et confidentiels.

Établir des partenariats techniques ou commerciaux.

Démarrez des projets de recherche conjoints.

Construire des partenariats avec des acteurs de la zone Euro-méditerranéenne.

Être informés sur les évolutions techniques des filières.

15 pays seront représentés : Algérie, Argentine, Belgique, Egypte, Emirats Arabes Unis, Espagne, France, Italie, Liban, Maroc, Pays Bas, Tunisie, Turquie, Russie, Vietnam.

Dans l'espace dédié à TECH AGRIFOOD il y aura un stand pour EUROMEDINVEST d'environ 12m² où il est prévu de mettre à disposition un petit desk pour les agences d'investissements du Sud de la Méditerranée.

Pour plus d’information et pour votre participation, veuillez-vous rendre sur la page web : www.techagrifood.com ou contactez Ms. Marina Sabagh à la CCIA-BML, mél : euromedinvest@ccib.org.lb



Organised by:



In collaboration with:



Your Health
Your Safety
Your Investments
Our Concern



IRI Building • Lebanese University Campus • Hadath (Baabda)
P.O. BOX 11-2806 Beirut - Lebanon • Tel / Fax: +961 (5) 467831

Bader: Young Entrepreneurs Program

Since its foundation in 2005, Bader has grown to include many activities and reach the whole of Lebanon. Bader's mission is to provide the necessary initiatives and programs for Lebanese youth, helping them in successfully launching and developing high impact entrepreneurship projects, thereby promoting national economic development, job creation and brain drain cutback. Bader's mission will be achieved through 3 main levels: education, finance and networking. Bader Managing Director Fadi Bizri explains how the program started and what he has been undertaking to advance Bader.

BADER'S MEMBERS

Azmi Mikati | CEO - M1 Group
Charles Arbid | Owner - Rectangle Jaune
Marwan Kheireddine | General Manager - Al Mawarid Bank
Mohamad Choucair | CEO - Patchi
Neemat Frem | President & CEO - INDEVCO Group
Randa Abousleiman Baladi | Managing Partner - Abousleiman & Partners
Saad Azhari | Chairman and General Manager - Blom Bank
Salah Osseiran | CEO - BPC Holding
Maroun N. Chammas | Chairman & CEO - Berytech
Antonio Vincenti | Chairman and CEO
Bernard Tannoury | Chairman and CEO - Benta Trading
Elie Khoury | CEO MENA - M&C Saatchi
Elie Saab | Chairman- Elie Saab
Fouad Es Said | President - Transmed.
Hala Fadel | Fund Manager - Comgest
Jean Riachi | Chief Executive Officer and Chairman - FFA Private Banking
Hisham Itani | CEO- Resource Group Holding
Jihad Murra | Chairman and CEO - Xtreme Diverse Units (XDU)
Khater Abi Habib | Chairman and General Manager - Kafalat
Marcel Ghanem | Television Presenter - LBC
Mounir Husseini | Senior Partner & Head of the Investor Coverage Group - Abraaj Capital
Nabil Fawaz | General Manager - Fawaz Holding
Nader El Hariri | Managing Director - Omnia Holding
Ramsay Najjar | Founder and Managing Partner
Patrick Chalhoub | Joint Chief Executive Officer - Chalhoub Group
Walid Raphael | General Manager - Banque Libano-Française
Ziad Younes | Deputy General Manager - Butec
Said Daher | Chief Executive Officer - Azadea Group
Talal Al Shair | Vice Chairman - Dar Al-Handasah Board of Directors
Ramzi El Hafez | INFOPRO

Q: Through Bader, entrepreneurs and investors liaise in an attempt to run the startups. How do they make it worthy for potential investors?

In a still nascent market and region in terms of early stage startup investment, Bader's work helps entrepreneurs develop the necessary skills, network effectively and navigate the challenges of their new businesses. This increases the odds of success as well as for reaching a development stage where "Angel Investors" are willing to invest. In turn, Bader's pipeline of startups and proactive matchmaking provides valuable insights to would-be investors, saving them time and helping make informed decisions.

Bader is a strong believer in the importance of effective and sustained mentorship as a key element in helping startup teams develop. In the past year alone, Bader provided over 300 person hours of help, be it internally or through its expanding network of mentors and subject matter experts. By tapping into a willing community of successful business persons and experts, Bader's Startup Development program aims to provide a framework for new startups, following up with them for 6 months, regularly monitoring their progress and connecting them with the right resources as needed. As such, Bader's program is a powerful companion to startups, with the end goal of making them ready for "Angel" investment.

Bader believes in building strategic alliances with key partners that can complement our work and make it more impactful. To that end, Bader, along with Berytech Fund, MEVP and LFE are in the final stages of creating a brand new Tech Startup Accelerator in Beirut. Based on international best practices, this accelerator will play a key role in nurturing very early companies, for which Bader's startup development program is ideally suited.

Bader is also building an «Entrepreneurship 101» curriculum, which will be a public collection of online videos and articles that comprehensively cover all what new entrepreneurs need to learn to start on the right foot. Bader has already released two videos: Legal 101 for startups (with our legal partner Abou Sleiman and Partners) and Kafalat 101 (with Kafalat).

Bader runs a local startup competition (Bader StartUp Cup). However, it partners with regional and international competitions (such as the Arab Mobile App Challenge or AMAC) to offer more value and exposure to its startups. There are other partnerships in the making, which will be announced at the end of 2014/early 2015.

Another important event to mention is the Global Entrepreneurship Week, a worldwide program initially coordinated by AUB, later adopted by Berytech. Bader has been the national host for 2013 and will also host it for this year. The week of Nov 17 to 23 will witness a large number of partners providing numerous and high quality events and activities to promote entrepreneurship to Lebanese youth.



Bader runs the Lebanon edition of the StartUp Cup competition, which takes place in 60 countries. We started in 2013, where the startup SerVme won.

Each year we receive over 100 local startups' applications. Following a selection process, 15 semi-finalists startups receive each a dedicated mentor for 4 months. After a last round of elimination, the six finalists will pitch their ideas to a panel jury of investors and experts. The selection of startups is not sector-based; they are chosen according to their ability to progress quickly, overcome challenges as well as their ability to address a large market with a solid business model.

As a case study, the recipient of the 2013 Bader StartUp Cup award, Karl Atiyeh, spoke about his new venture SerVme:

SerVme aims to modernize the food and beverage (F&B) industry in the Middle East. With exception to the F&B sector, a significant amount of content, reviews, and various options for booking the services, are all on the same site. Users have the flexibility to choose a specific seat in an airplane, a certain type of hotel room, or even the exact car they wish to drive from a specific car rental location. As users build their profile and develop a transaction history, the service provider can offer useful recommendations and better targeted marketing campaigns that can appeal to the end user. These aspects are surprisingly absent from one of the largest sub-sectors of tourism.

Let's start off by talking about the application - what made you pick the Food and Beverage industry in Lebanon?

Frankly, I did not plan to start a business. Before 2012, my corporate career was going very well in the Gulf.

While I was in a visit to Lebanon, I found the booking process for restaurants very tedious as I did not only had to search for their numbers online (there was not a single source I could access at that time), but I also had to call to see if places were available. This is where the idea of the reservation app was conceived. I never imagined at that time that I would take the idea so far.

You once stated that with limited opportunities in Lebanon and high rate of unemployment in the MENA region, entrepreneurship is the only opportunity you have - why?

I do believe that Lebanon has very limited quality employment opportunities; however, I do not think that this is the case in the MENA region (depending on your area of expertise). I have benefitted tremendously from the training I received from my previous employer in the UAE.

Unfortunately in Lebanon few global corporations have local offices. These corporations often provide young professionals with good training and work experiences that will better equip them as they progress in their career. Local firms and family offices, in my opinion, do not provide such opportunities.

In my opinion, few employment options, coupled with low pay, make entrepreneurship an attractive option (i.e. due to the low opportunity cost).

You worked with one of the few entrepreneurship accelerator options and entered the Bader StartUp Cup competition and won. Can you tell me about that experience? What did Bader offer in terms of mentorship/advice for a new startup? How did their business incubator benefit you?

At the time I entered Bader, I was still looking for a job in the UAE and considered SerVme as a side project. However, Bader played a critical role in helping me realize SerVme potentials. Furthermore, Fadi Bizri, the Managing Director of Bader, was key in helping me transitioning from a corporate environment mentality to that of a start-up, especially when it came to presentations.

In comparison to other accelerator programs, I think Bader is by far the best organized and most useful. Many entrepreneurs, especially those with limited professional experience, can tremendously benefit from being paired with a more experienced mentor, in addition to having numerous mock presentations and constructive feedback.

What does it take to be an entrepreneur in Lebanon? How do you tackle the competition in the ever popular app world?

A lot of patience and persistence is needed to be an entrepreneur in Lebanon. The country has a lot of opportunities, but you have to really dig deep to get it.

Indeed the app world is crowded. However a key element for success is to ensure that your app is unique, innovative, and can solve an existing problem (as opposed to simply being a copy-cat business). Furthermore, a business needs to tailor its marketing for its target market. I believe the best (and cheaper) is to have no layers (i.e. third parties) between you and your target market.

Lebanon is a small market, and even in terms of advertising revenues it still operates on a small scale - how do you intend on turning SerVme profitable?

SerVme follows a subscription model, but also receives revenues from other sources, paid-by-use services.

Another popular app similar to yours is OpenTable - will operate soon in Dubai. Do you plan on expanding to the Middle East?

OpenTable does currently operate in the UAE; however, their business model is different than SerVme. OpenTable is focused on reservations, whereas SerVme is focused on venue data and operations. ●

Saida Chamber renovates its Information Technology Infrastructure

The Chamber of Commerce, Industry and Agriculture in Saida and South Lebanon started to develop its IT system and expand the workflow of automated processes at the Chamber's offices in Nabatieh and Sour.

The Customer relationship management (CRM) system that will be applied at the end of October 2014, provides a vast number of advanced features, allowing the Chamber to improve its operational efficiencies and promote its services and activities for the welfare of the business community.

The development of the IT system is the result of a cooperation between the Chamber and the German Agency for International Cooperation (GIZ) within the DSME program that aims to develop the technical education in Lebanon by building a dialogue between the education authority, the Chambers and the economic sectors to discuss related issues and develop curriculum in accordance with new skills and work competences.

The success of this project will enable the Chamber to improve education and business cooperation through implementing approaches and tools to determine sector specific trends and delivering useful information about VET programmes and initiatives. •



Green Boost 2014

SouthBIC has launched its innovative program to boost eco-entrepreneurship and targeting Micro and Small Enterprises (MSEs). It aims to reduce costs through resource efficiency, and to develop new green products and services in order to meet growing international demand.

«Green Boost 2014» recognizes innovations deemed worthy by a jury. These innovations must be unique with a positive impact on the environment.

SUBMISSION REQUIREMENTS

- Free submission and registration
- Applicant must fill the registration form
- Applicant must present a detailed project plan
- Deadline for papers' submission: 15 November 2014

SECTORS COVERED

- Services
- Manufacturing
- Agriculture

PRIZES

- There will be ONE WINNER in every sector (total 3 winners). The awards consist of:

Free incubation package offered by SouthBIC during which physical space in addition to mentoring, coaching and business development services.

LAU and Zahle Chamber Celebrated the Graduation of 150 Trainees



The Lebanese American University (LAU) and the Chamber of Commerce, Industry and Agriculture of Zahle and the Bekaa celebrated the graduation of 150 trainees who successfully completed specialized training courses of the "Continuing Education Program" (CEP) at LAU. During the event, 20 scholarships were distributed to prospective students willing to join LAU, 45% of whom were from the Bekaa.

The graduation ceremony was held at the Chamber's premises in Zahle and was attended by Chamber's President Edmond Jreissati and Vice President Mounir Teeni as well as Chamber's Senior Executives, Zahle Municipality President Georges Diab Maalouf, LAU President Dr. Joseph G. Jabra, Provost Dr. George K. Najjar, CEP Director Michel Majdalani, Assistant Vice-President for Enrolment Management Abdo Ghieh and Executive Director of Public Relations & Media Dr. Christian Oussi.

Speaking to the audience, Jabra highlighted the importance of LAU CEP program in Zahle and the Bekaa, saying that this ceremony «is a reflection of the successful path made by the students up until the end of the training courses». Jabra added that this Center reflects LAU's will to focus on the important central role that Zahle is playing, helping us to expand LAU's plans towards the Bekaa region.

Tannir stressed the importance of the partnership between LAU and the Chamber describing it as promising for future collaboration. Tannir thanked LAU President for believing in this project, thanking as well Provost Najjar.

Finally, Najjar focused on the partnership between LAU and the Chamber that aims at developing the human capital for the future, saying that the proof of this program's success was the ability to organize more than 12 training sessions and workshops in less than a year. •



- A platform for marketing their products or services.
- Links with relevant and important business players.
- Cash Award for the 3 winners standing of LBP 15,000,000 for each winner.
- Subsidized financing provided by ALBARAKA Bank to realize and finalize their project.

AWARD CEREMONY

To maximize exposure of participants and to celebrate achievements of the winning projects, award ceremonies will be held on Friday December 5th at the Green Boost Exhibition.

During the ceremony, an exhibition will be held at the Business Exhibition Center (BEC) at SouthBIC. 300 invitees from relevant sectors and industries are expected to attend the event.

For more information, please visit Green Boost at <http://www.southbic.org/green-boost> •

The Plight of Syrian Refugees

Nearly 3 million Syrian children are not attending school due to the civil war raging in their homeland, according to an international charity group, as the country's intractable conflict threatens to deny an entire generation of education.

Syria's civil war has killed more than 190,000 people, forced more than 3 million to seek refuge abroad and displaced another 6 million more inside the country. The World Food Program warned it would reduce its food aid to 6 million Syrians in October 2014 due to shortage of funds.

The report by the British-based organization "Save the Children" shows the devastating impact the conflict, now in its fourth year, has on education and the future of a generation of young Syrians.

According to Save the Children, hundreds of thousands of displaced children were struggling to enroll for school in their host countries and in Syria. Meanwhile, only around half of the country's 1.5 million refugee children are attending school, the report noted, citing a variety of reasons, including prohibitively high school fees and the need for children to work for their families to survive.

Countries like Egypt request a dizzying array of official papers that most refugee parents do not possess. In Lebanon, there is simply no space in many schools, with the education system overwhelmed by the sheer numbers of child refugees. Around 80 percent of Syrian refugee children in Lebanon don't attend school, according to the same report.

Within Syria, the report estimated that 3,465 schools, or one-fifth of the country's educational buildings, were either destroyed or damaged, or are being used for military purpose. The war has also spawned a massive humanitarian crisis.

The World Food Program warned it would be forced to reduce its food aid to 6 million Syrians in October 2014 because it was running out of money. WFP spokeswoman, Joelle Eid, said that if funding levels remain the way they are now,



they will be forced to reduce food rations in Syria next month. Refugees in neighboring states would have their food vouchers reduced or canceled. Eid added that the WFP needed \$352 million to continue its food program for Syrians, and that November and December programs were now also at risk.

Syrian refugees rely on the WFP food vouchers for their food security, citing it as the lifeline that keeps their children from going hungry. A survey commissioned by the United Nations High Commissioner for Refugees (UNHCR) indicated that 41% of Syrian refugee households cited food vouchers as their main source of income.

29% of households said that revenue from non-agricultural casual labor is their main source of income, and 13% of respondents noted that pay from skilled work is their main source of support. Approximately 80% of surveyed households indicated that they borrowed money or received credit to complement their income. Also, 73% of households said that they borrowed money or received credit to buy food, 50% of respondents noted that they used these resources to pay rent and 31% of participants indicated that they borrowed money or received credit to cover healthcare costs. The survey pointed out that the main lenders to Syrians refugees are friends and relatives in Lebanon.

Moreover, the survey indicated that 70% of registered households received food vouchers on a regular basis, while 41% of them received hygiene kits regularly and about

25% of households benefited from regular healthcare services. It also reported that sharing the cost of health-care services with patients is the most common type of health-care assistance that non-governmental and humanitarian organizations provide. It added that about 16% of households benefited from free primary healthcare services provided by humanitarian actors. However, nearly one third of households that required health assistance could not access it, mainly because they are unable to afford it.

In parallel, 59% of households reported that they are living in apartments and in independent houses, while over 40%

of households said that they are living in tents, collective shelters, unfinished construction projects, garages, but also squatting spaces. Furthermore, 82% of households said that they are paying rent for shelter, including for pieces of land where tents are erected. The survey revealed that households pay on average \$250 per month for rent. The data was collected from 1,750 Syrian refugee households in the Bekaa, the South, Beirut & Mount Lebanon, Tripoli and Akkar. The survey was conducted in May 2014 and covered 350 households per region.

On a positive note, however, Lebanon has decided to set up two camps for Syrian refugees for the first time along its border with war-torn Syria, according to Social Affairs Minister Rashid Derbas.

The move comes despite long-standing reservations over establishing

such camps, for fear this will encourage Syrians to stay in the country or threaten its security. Many are already living in informal tented settlements on farmland or empty fields in parts of the country.

Derbas said the decision to establish the two camps had already been approved and that government representatives were meeting to discuss implementing the plan. The refugee influx has put massive pressure on the country's limited resources and contributed to rising tensions in a nation with a delicate sectarian balance and bitter memories from a 15-year civil war. The issue of refugee camps in Lebanon is particularly fraught because of its experience with the Palestinians who flooded into the country after the creation of the state of Israel.

Those refugees and their children have remained in camps in the country, and armed Palestinian groups played a significant and deadly role in the 1975-1990 Lebanese civil war. The dispersal of Syrian refugees throughout the country has created its own pressures, and Derbas has several times advocated for establishing camps.

According to Derbas, the meeting of government representatives would set up a study on «implementation of the project of establishing camps» as well as a funding mechanism for the proposed sites. The camps would have prefabricated homes for the refugees that «can be dismantled and taken with them when they move to Syria», Derbas added.

With regard to the present proposal, UNHCR stands ready to work with the Minister of Social Affairs on reviewing possible sites and assessing their feasibility as requested. But it warned that the «overriding imperative» in selecting a site should be the «security».

The conflict in Syria has regularly spilled over into Lebanon, with the border region often particularly volatile. The fighting has also stoked existing political and sectarian tensions in Lebanon, where many Sunnis back the uprising against President Bashar al-Assad and many Shiites support his regime. ●

Sources: AFP, Reuters & APTN

Go green...in nutrition

Youmna Naufal

The world is moving towards health options with vegan, gluten-free and green going viral. One of the healthiest options around is the Middle-Eastern Falafel that is now available as a fast food option. In Lebanon, there are a few chains that are going global. Econews met with Mrs. Christine Sfeir, CEO of Green Falafel & Semsom and Mr. Fady Malas, former CEO of Just Falafel to discuss this new trend in the food industry.

What were the challenges that hindered you when you decided to open a fast food chain? You have also considered yourself as part of a food revolution - how are you marketing your franchise?

Sfeir explains that the mission of «Green falafel» is «to spread conscious living across our communities with every savory bite» so as to have healthy, eco-friendly, and tasty alternative.

«We loved the fact that grilled falafels, being a vegetarian Lebanese product, fits into the mission» Sfeir said. «The biggest challenge, she added, is the lack of infrastructure for an eco-friendly restaurant».

There are always many challenges to face when starting any new business, Malas explains, but one must be prepared to listen to the advice and then seek his own path. This is what we did with «Just Falafel». Regarding the location of our restaurants, we rub shoulders with mainstream food brands in the malls; but customers want a menu with multiple choices, and our core menu that is continually updated offers something a little bit different. We have never really seen ourselves as a fast food brand. We like to say we serve «good fast food» from our handmade

wraps to our fresh juices and delicious desserts, and we like to remind people of simpler times when we shared food amongst family and friends in a social way, even though our busy lives demand us to always be on the move.

The food revolution was part of changing peoples' attitude towards falafel. It has been such a part of food history, so we offered it in an authentic way but also updated it with our stuffed falafels and our various sandwiches from the Japanese to the Mexican.

Franchising has been a key part of our business with most restaurants being run this way. Many of our franchisees were customers first, and their love of the brand incited them to join our team; others heard of us by word of mouth. We are also very active on the social media in all its forms as we consider it one of our key messaging platforms. On Facebook for example, we had first mover advantage with our community heading towards almost 2 million followers. The franchising process is a very professional framework where «Just Falafel» offers key support and guidance as a framework for franchisees to run their own business and be part of a dynamic, international brand.

As the world is moving towards health / green / organic options, where does your brand fit? Is it moving with the tide?

The mission of «Green Falafel» is to offer healthy, green, locally sourced products.

With our expansion in Saudi Arabia, we were pleasantly surprised by how interested the Saudi market was with these ideas.

«Just Falafel» is one of the first providers of healthy authentic street food with our wraps being approved by the vegetarian society. We source all our ingredients locally and organically where possible and take great pride in offering the finest ingredients at affordable prices. For example, our new falafel is made with nearly 80% chickpeas, being one of the world's first super-foods, and to give it a further health kick, we also incorporate chia seeds as well. Then to keep it super healthy you can have it baked in wholemeal bread. Our new menu options that will come later in the year also of-



fer our traditional wraps in a bowl for our guests that are gluten intolerant.

Competition is always there in every industry and the food sector at the moment is very fashionable. However, if you always come back to the basics of serving good food, in comfortable surroundings with a welcoming smile then guests will return. There are many great falafel restaurants and food brands; however, to move from a few to an international chain is a massive step, and it is here where many fail. You must retain enough control to keep your concept true and in line with its core values, while giving enough rein to management and franchisees to let the business grow and evolve. As such, our flat management structure allows for quick decision-making, in addition to investing in key employees to take our brand globally.

What does it take for a Lebanese entrepreneur to expand his business and venture abroad?

For Sfeir, most Lebanese entrepreneurs are focusing on the MENA region (or the world) as their market. The Lebanese market is small by nature and full of surprises!

Being present in larger, stable markets is important for any brand.

Having international exposure definitely helps you operate in today's business environment, especially if you run a global company, Malas responded. It is a bit like a company's core values; you must be

proud of where you came from and what you stand for, but also open to adapting to change. So to any budding Lebanese entrepreneur I say be proud of your heritage and core values that you learnt at home, and don't be afraid to add to that strong base new experiences acquired at home or abroad.

How would you describe the Food and Beverage industry as it stands today - compared to when you were growing up?

For Malas, many industries are barely recognizable from when we were young. Many things have changed but certain things will always remain true.

Everyone wants to be served good food in pleasant surroundings with efficient and polite service. If you work from these universal truths, then you won't go far wrong. It is always a work in progress and one must never be complacent. That is why we have an executive chef in our team who is always travelling to ensure our menu reflects our heritage, but also is in the move to embrace new trends. The 'Just' in Just Falafel stands for all that is honest and fair and is not meant to stand for only Falafel. We try to abide by these guiding principles in everything we do... from our suppliers to our workforce so as to keep Just Falafel a significant player in the food industry. ●

Vocational Education: Farewell to GIZ for impressive results

Thinking education as an economist has proved fruitful for the German Society for International Cooperation (GIZ) in Lebanon, as their development of a vocational training program wraps up after almost two decades. By catering education to the supply and demand of the Lebanese private sector, they have revolutionized the professional development of human resources in Lebanon.

As the World Cup entered its final stages in Brazil, few streets in Beirut went untouched by the Germany fever that gripped Lebanon. It was certainly not the only country to display the black, red and gold of the German flag, as Die Mannschaft eventually went on to win the most-watched sports competition in the world. However, the connection between Lebanon and Germany goes further than just admiration for the beautiful game. Germany has been involved in civil reconstruction in Lebanon since the 2006 war, which set the country back 15 years in terms of development, and has been promoting sustainable and broad-scale political stability in the country alongside the reconstruction and recovery aid agreed upon by the international community at the Stockholm Conference in August 2006.

German initiatives in Lebanon did not start with the July War. On the 17th of September, GIZ - Deutsche Gesellschaft für Internationale Zusammenarbeit, the German Society

for International Cooperation - celebrated 18 years of cooperative vocational and technical education in Lebanon, as their involvement in the development of vocational training was wrapped up with an impressive end result of 30 schools or institutes, seven trades, 1800 students, and 800 companies. The Dual System Meister Small and Medium Enterprises (DSME) program, which has been focusing on small and medium enterprise development and vocational education, has been growing exponentially since it started in 1995. Speaking at the event held at the Phoenicia Hotel in Beirut, was German Ambassador to Lebanon H.E. Mr. Christian Clages, the Minister of Education H.E. Mr. Elias Bou Saab, DSME Program Manager Ms. Sonia Fontaine, and GIZ Country Director Dr. Natalia El Hage. Director General of DGVTE, Mr. Ahmad Diab, handed over certificates for management training to trainees.

Germany enjoys world-wide fame for more than just good football players. The country is universally known for

its solid industry and robust economy, to the point where "made in Germany" has become a synonym for quality. GIZ' DSME program has aimed at promoting what has been dubbed the backbone of German industry, namely vocational training, also known as Dual System education. This system is desirable in Lebanon as it secures sufficient workforce with high qualifications to the economy. By combining theoretical classroom schooling with work experience at private partner companies, it makes sure the training actually fits the demands of the labor market. The program trains technical supervisors, known as meisters, for enterprises in the industry and service sectors. Alongside their training in vocational schools, students receive training in private companies through partnerships with the four Lebanese Chambers of Commerce, Industry and Agriculture in Beirut, Zahle, Tripoli and Saida, with the positive effect of also facilitating public-private dialogue in the economic sector.

The farewell event at the Phoenicia Hotel presented the key factors contributing to the success of the program. Cooperation with the private sector in Lebanon to cater to their needs in the educational program, which resulted in developing curricula for the Meister programs, was a major contribution to the program's success. Another key factor was political: in 2012, a presidential



giz Deutsche Gesellschaft
für Internationale
Zusammenarbeit (GIZ) GmbH

decree put in place regulations on vocational training, including Dual System and Meister Training, specifying the permeability between the various streams. With this decree, cooperative vocational education finally became an integral part of the vocational school system in Lebanon. A PR campaign in Lebanese media, as well as a newly established call center to answer questions about the training, made the programs more widely known to the Lebanese public, and official manuals and guidelines ensured professional standards. Finally, GIZ also contributed to institutional capacity building by providing adequate training of teachers.

As the Germans bid farewell with the project, estimates about the future of vocational training in Lebanon are optimistic. Hopefully, the continuation of a close and mutually beneficial relationship between education institutions and private companies -where schools can tailor their programs more closely to the demands of the labor market- will continue to improve stability and growth of the national economy. ●



WORKING TOWARD THE COMMON INTEREST

FCCIAL's aim is to build an increasingly dynamic and globally competitive Lebanese economy and to promote the common interest of the four regional Chambers vis-à-vis the Lebanese Government and other national and international institutions by being:

- The main economic lobbying group in Lebanon
- A versatile service provider
- The Key interlocutor with external parties on economic issues, specifically those connected to commerce, industry and agriculture



NEWS IN BRIEF



RUSSIA DEMANDS LARGER LEBANESE EXPORTS

Russian demand for local products is on the rise due to the European and US economic boycott. The Chamber of Commerce, Industry and Agriculture of Beirut and Mount Lebanon (CCIABML) received more than 300 import requests to export agricultural products to Russia. Russia is searching for alternative importing markets because of Europe's embargo on industrial and agricultural exports. Lebanon is able to step in with opportunities to export potatoes, onions, tomatoes, citrus fruits, apples, grapes and peaches, as well as industrial products such as agro-food, and paper and plastic products. Ibrahim Tarchichi, Chairman of the Association of Bekaa Farmers, said: "Our exports of fruits and vegetables to Russia were small, today we can increase them." Lebanese farmers may export their products before the Russian harvest, from 15 April to June, and from September to December. Local exports to Russia did not exceed \$7 million last year including agricultural products, as well as agro-food, papers and plastic. Russia's imports reach \$500 billion annually. The CCIABML will establish an office to facilitate communication between the ministries and business entrepreneurs to help them in exporting to Russia. Liban Pack is also working with the industrialists to enhance labeling using Russian.



LEBANON LOAN PENETRATION RANKS 1ST IN THE ARAB WORLD

Figures issued by the International Monetary Fund show that there were 299 borrowers per 1,000 adults at commercial banks in Lebanon at the end of 2013, constituting a decrease of 4.7 percent from 313.5 borrowers per 1,000 adults in 2012 and compared to 200 borrowers per 1,000 adults in 2006. The borrowers' penetration rate ranks Lebanon in the 24th place among 93 countries with available figures for 2013, in the 10th place among 31 upper-middle income countries and in the first place among 10 Arab countries. Globally, Lebanon had a higher penetration rate than mainland China, Bosnia & Herzegovina and Namibia, and a lower rate than Macedonia, El Salvador and Thailand, as reported by "Lebanon This Week", the economic publication of the Byblos Bank Group. It also had a lower rate than Turkey, Hungary, Brazil, Malaysia, Argentina, Venezuela, Macedonia and Thailand among UMICs. The loan penetration rate ranks Lebanon in the 22nd place among 97 countries globally with available figures for 2013, in ninth place among 33 UMICs and in first place among eight Arab countries. Lebanon has a higher penetration rate in this category than the global rate of 318.1 loans per 1,000 adults, the UMICs' average rate of 454.4, and the Arab average penetration rate of 190.



BANK AUDI ANNOUNCES CAPITAL INCREASE

Bank Audi announced that it has completed a \$300 million capital increase by offering \$240 million in common shares initially to existing shareholders (including GDR holders) of the bank and a \$60 million subscription of common shares by International Finance Corporation ("IFC"), a member of the World Bank Group. The IFC now controls 20 percent of the new shares and became a minor shareholder of the total outstanding shares of the bank. With the new capital increase, Bank Audi's shareholders equity is now \$3 billion. According to the statement of the bank, the subscription price per common share was \$6, and eligible subscribers were allocated three warrants per common share subscribed entitling to purchase one common share of the bank's Turkish subsidiary, Odea Bank, for each warrant. Over \$25 million of Bank Audi shares were traded on the Beirut bourse Monday as part of efforts to raise the capital of the bank. Bank Audi, the largest Lebanese bank in terms of assets and deposits, operates in 13 countries. As of June 30, 2014, Bank Audi's consolidated assets stood at some \$39.3 billion, private customers' deposits were \$34 billion and shareholders' equity was \$2.7 billion (pre-capital increase). Bank Audi recorded a net profit of \$190 million in the first half of 2014, slightly higher than the same period of last year. At present, nearly 70 percent of Bank Audi's profits come from Lebanon operations.



VIRGIN RADIO LEBANON BREAKS WORLD RECORD

The Virgin Radio Lebanon has recorded the highest engagement and reach of any Facebook page worldwide, according to likealyzer.com. Likealyzer.com, one of the renowned tools for monitoring Facebook pages traffic and stats, said that Virgin Radio is now ranked number one in the PTAT, People Talking About

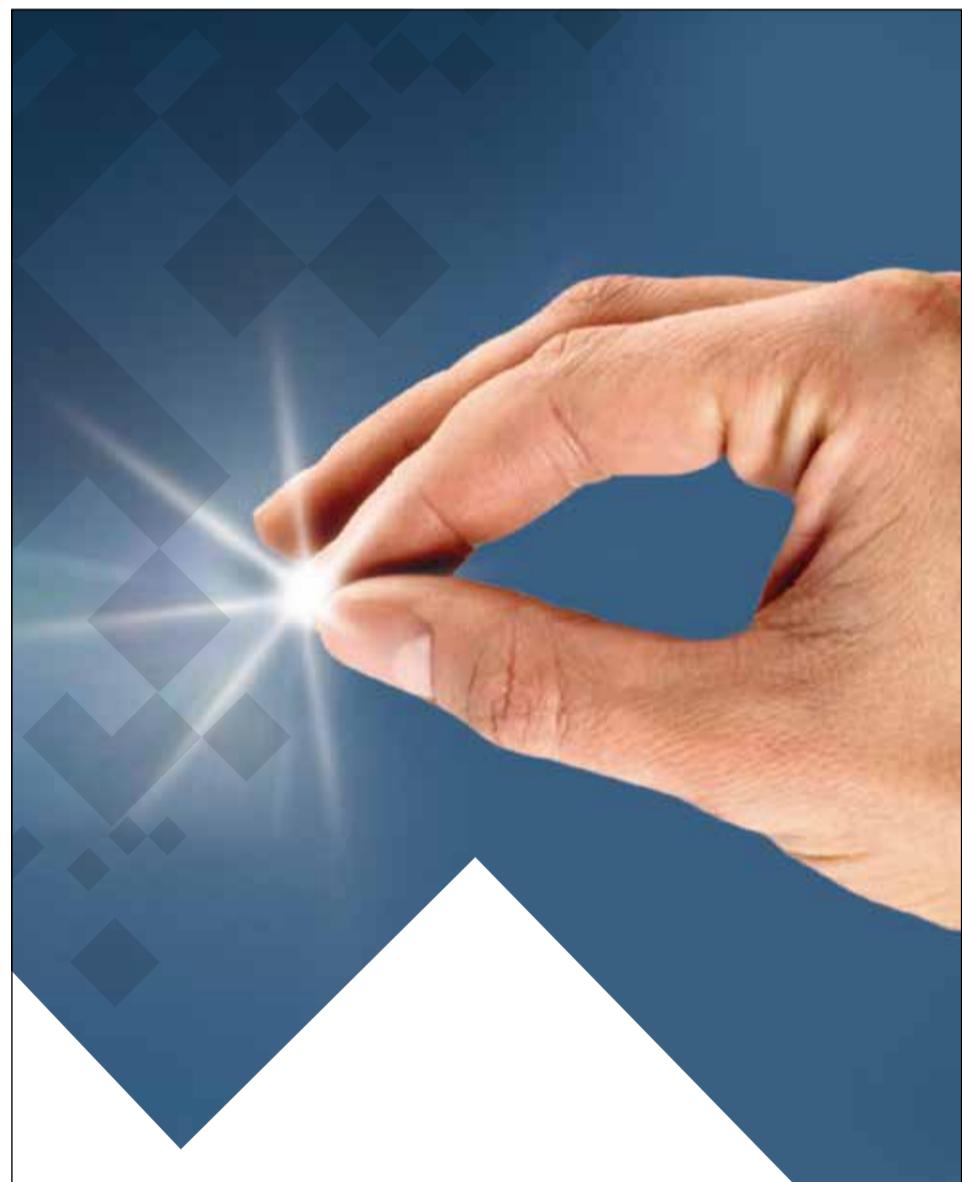
This, which is the measure of engagement across all of Facebook worldwide, and across all categories. "The ranking is considered a phenomenal achievement for a page, coming out of Lebanon, and that is only just over a year" said the General Manager of Virgin Radio Lebanon, Naji Cherabieh. He added that several market research have now shown that Virgin Radio is leading across ages 13 to 45, within both genders, across Greater Beirut & Mount Lebanon. The General Manager said that the best is yet to come.



APPLE FARMERS CALL FOR GOVERNMENT SUPPORT

The government needs to take some practical measures to shore up Lebanon's ailing apple production, the Farmers' Association said as north Lebanon growers complained about their inability to sell their produce at reasonable prices. The Association called

for the government to implement a law issued in 1994 for the establishment of an agricultural development bank. Antoine Howayek, head of the Farmers' Association said "such a bank would help provide loans to apple farmers, allowing them to preserve produce in refrigerators and save them from having to sell it at despicable prices". Howayek explained that the Association of Banks in Lebanon and some bank owners had long opposed the establishment of such a bank. However, he added, it is well known that commercial banks are not capable of giving the same facilities given by the agricultural development bank to farmers. Howayek added that farmers tended to sell their produce all at once and at any price because they did not have the financial capacity to store their produce in refrigerators, and this gives merchants more control over prices. Apple growers in Akkar have also argued that the government ought to subsidize pesticides, while securing an internal and external market for their produce.



فكّرتك ومساندتنا تجعلان المستحيل ممكناً

إذا كنت صاحب مؤسسة صغيرة ولديك فكرة أو مشروعًا مبتكرًا تود التعاون مع شريك واحد على الأقل في أوروبا والمتوسط على تنفيذه، يوفر صندوق فارو، الذي تديره غرفة ببروت وجبل لبنان، المشورة التقنية والدعم المادي بقيادة رمزية لتنفيذ مشروعك.

WITH YOUR IDEA AND OUR ASSISTANCE, EVERYTHING IS POSSIBLE

If you are a young entrepreneur and have an innovative idea or project that you are willing to share with at least one European or Mediterranean partner, the FARO fund, that is managed by the Chamber of Beirut and Mount-Lebanon, offers you technical and financial assistance at a symbolic rate to build your project.



غرفة التجارة والصناعة والزراعة
Chamber of Commerce Industry and Agriculture
of Beirut and Mount-Lebanon
فوجيروت وجبل لبنان

www.ccib.org.lb

www.facebook.com/CCIAB

www.twitter.com/CCIABML

For more information please call 1314 ext 14

Lebanon's Earthly Challenge

As the world debates political challenges in the region, the country faces another and possibly more serious national security threat. Nevertheless, the danger of devastating natural disaster in Lebanon is commonly met by denial, rather than by meaningful preventive measures.

The minor earthquake that shook Lebanon on September 2nd could be felt as a mild tremor through the multi-storey apartment buildings of Beirut, not unlike those caused by the celebratory RPGs fired by 'Amal' supporters during Nabih Berri's speech just a few days earlier. As Islamic State terrorists knock on the door on the eastern border with Syria, refugees continue to pour, creating conflictual situations and exacerbating the political instability that has deprived the country of a head of state. Amidst this turmoil, another rarely discussed threat looms in the horizon, one that does not discriminate between sects.

Lebanon, existing as a fine-tuned equilibrium between warring political factions and opposing sects, often seems like a country balanced on a knife's edge, just a nudge away from imploding. This explosive political situation is compounded with an explosive geology. The Mount Lebanon thrust fault and the Yamouneh faults are capable of generating earthquakes up to 7.5 in magnitude, putting Lebanon at the mercy of the whims of nature. There is no way to predict when an earthquake could happen. Abdel Fattah, Chairman of the Department of Geology at AUB, noted that a major natural disaster «could occur any day». According to experts, major earthquakes in Lebanon are expected every 200 to 300 years.

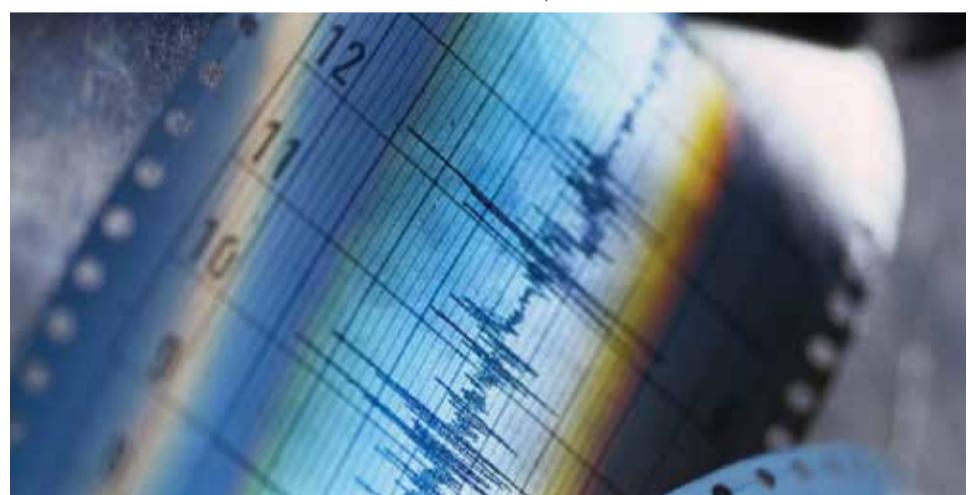
It wouldn't be the first time. In 551 A.D., Beirut was largely destroyed by an earthquake estimated at 7.5 on the Richter scale. The minor earthquake in September wasn't even the first time the ground shook in Lebanon this summer. In July, a 4.1 magnitude earthquake hit Lebanon, affecting Iqlim al-Kharroub, Iqlim al-Tuffah and Beiteddine in Mount Lebanon. Shocks broke glass facades in east Saida, prompting many to evacuate their homes. Many were afraid of a repeat of the 1956 earthquake that caused

huge damage on the southern coast, still remembered by those who experienced it.

There are no ways to prevent an earthquake, but there are means to circumvent the damage they cause. Some measures have already been taken: in 2005, a public-safety decree set new standards for buildings, an important step forward if it is implemented properly. In a country as densely populated as Lebanon, where many live in poor quality housing that would be especially vulnerable to a major earthquake, this is of outmost importance. Training for the army - often an important resource after natural disasters occur - to respond to the

aftermath of an eventual earthquake could be another valuable prevention measure.

James Denselow, in his commentary «preparing for Lebanon's next natural disaster», suggests a possible silver lining to the dangers of geology: responding to a threat that is physical rather than political would force the deeply divided country to work together for a common goal, and maybe contribute to building bridges between communities and strengthening national sentiments. «Natural disasters know no politics, no gerrymandering and no sectarian differences, and neither should the response», Denselow said. ●



Lebanon in Figures

.Ref	Indicator	Billion LBP	\$Billion US	Details
10	Growth		%1.50	Estimated - 2014
11	(2010 GDP (in constant Prices	61,707	40.92	Estimated - 2014
20	(%) Inflation		%4.00	Estimated - 2014
	CPI		%1.01	2014.Aug-2013.Dec
21	M1	8,147	5.40	2014 July
22	M2	71,281	47.27	2014 July
23	M3	174,240	115.54	2014 July
24	M4	184,649	122.45	2014 July
30	Balance of Payment	60	0.04-	2014 .Jul-2013.Aug
31	Current Account	8,171-	5.42-	2013 .Jun-2012 .Jul
32	Balance of Trade	26,209	17.38	2014 .Jul-2013.Aug
40	Unemployment		%8.10	Estimated -2013
41	Working force		%45.80	Estimated -2013
42	Population		Mn 4.16	Estimated - 2014
43	.y 64 - 15 Population		Mn 2.72	Estimated - 2014
51	State Budget Deficit	5,551-	3.68-	2014 .Mar -2013 .Apr
52	Budget Revenues	13,389	8.88	2014 .Mar -2013 .Apr
53	Budget Expenditures	18,940	12.56	2014 .Mar -2013 .Apr
54	Public Debt	99,054	65.69	2014 June
55	Debt Service	5,174	3.43	2014 .Mar -2013 .Apr

Sources: ABL (54), BDL (21,22,23,24,30, 31), CAS (11,20,41, 42, 43), Customs (32), Ministry of Finance (51,52,53,55), Worldbank (10)

Barcelona to host Meditour 2014 and focus on Lebanon



The investment dedicated to the development of the Mediterranean Tourism will exceed 1 trillion dollars.

In the framework of this forum will be discussed the creation of the Mediterranean Tourism Agency.

Thanks to the #Medaweek2014 event, Barcelona consolidates itself as a Mediterranean capital and as a strategic hub for the regional economies.

On November 27 will take place the 6th edition of the Mediterranean Tourism Forum (Meditour). This forum, organized by the Chamber of Commerce, Industry and Agricul-

ture of Beirut and Mount-Lebanon and ASCAME, will have, this year, a special focus on Lebanon and especially, on Beirut as a main cultural, intellectual and tourist center in the eastern Mediterranean, and a potential center for ecotourism.

The forum will be inaugurated by the Minister of Tourism of Lebanon, Michel Pharaon; the President of ASCAME and of the Chamber of Commerce, Industry and Agriculture of Beirut and Mount-Lebanon, Mohammed Choucair; the President of the Chamber of Commerce, Industry and Navigation of Barcelona, Miquel Valls, the General Secretary of the Union for the Mediterranean (UfM), Fathallah Sijilmassi and Taleb Rifai, from the General Secretary of the World Tourism Organization (UNWTO).

During the sessions, the actions to be faced for recovering the tourism crisis which has directly affected the countries of the north and the south of the Mediterranean as a consequence of the instability in the region will be analyzed. In these countries, the tourism sector accounted for around 8.5 million jobs in direct and indirect employment (representing

15% of total employment).

Furthermore, the aim of one of the sessions will be to review the initiatives to be undertaken by the sector in order to maximize the efficient use of the current infrastructure as well as the tourism regional development investment program, which will reach one trillion dollars.

The main objectives of this plan, supported by the European Investment Bank (EIB), are to increase the airport capacity, to increase the airline fleets by a 150% and to carry out an improvement of the tourist lodging.

The participants will discuss the available different strategies and good practices regarding a green and sustainable development of tourism, as well as the role that municipalities and the private sector should have in relation to the promotion of this change regarding tourism offer in the region.

Finally, attendees will define the needs and the features of the future Mediterranean Agency of Tourism. The Agency should be able to offer the entire industry key agents, the essential forecasts for making decision. ●



Meditour 2012, Marseille

Mediterranean Week of Economic Leaders, Casa Llotja 2014



On the 26th, 27th and 28th of November, Barcelona will host the most important platform of interchange in the Mediterranean region. The #Medaweek2014 is considered a meeting point for discussion and integration, a key factor for the social and economic development of the region.

Organizers of the Mediterranean Week of Economic Leaders seek to partake in the creation of a Mediterranean economic space that helps promote and realize the aspirations of the region.

The 8th edition of the Mediterranean Week of Economic Leaders will gather during three days hundreds of entrepreneurs, leaders and policymakers from the private sector in the region, policy authorities and international organizations. They will discuss and analyze the Euro-Mediterranean policies, as well as economic development of the Mediterranean region, focus on the advantages of the Green Economy and sustainable development, as a main driving force for the economic and social growth of the Mediterranean Region.

The Mediterranean Week of Economic Leaders is organized by ASCAME, the Association of the Mediterranean Chambers of Commerce and Industry and the Chamber of Commerce, Industry and Navigation of Barcelona. The event will boast with the collaboration of the Union for the Mediterranean (UfM), institution with which ASCAME will sign a Partnership Agreement for promoting the Mediterranean, an aim that is also shared with the European Investment Bank (EIB), and the European Institute of the Mediterranean (IEMed).

Different forums and workshops will take place during this Week. Green Economy and sustainable development will be the main subject matter of

the 6th Eco Media Green Summit, as well as the renewable energies and the eco-efficiency. This Eco Media Green Summit will also include the Mediterranean Solar Forum; the Mediterranean Forum for Economic Intelligence; Medacity; el Global Eco Forum and Meditour, with a special session on green tourism.

In parallel, the 2nd Summit of Islamic Finance will be held during that Week and will tackle the subject of islamic finance and takaful; entrepreneurship and education will be discussed in the 1st Mediterranean Entrepreneurship Forum; the 1st Summit of Free and Special Economic Zones, opening of the Mediterranean Week will take place with the 11th North Africa Business Development Forum (NABDF), a forum for economic development in North Africa.

In the framework of the Economic Week, the sixth edition of the forum on tourism in the Mediterranean (Meditour) will also take place. The main theme will be Lebanon as a cultural, historical and tourist destination in the Mediterranean.

Over the last 7 editions, more than 10 000 business men and women, governmental entities of the Mediterranean region and representatives of international and regional institutions have met to discuss and promote the Euro-Mediterranean cooperation and integration as a core factor for the economic and social development of the Mediterranean region.

ASCAFE will celebrate on the framework of the Economic Week its XXIII General Assembly which will bring together more than 300 Chambers of Commerce and Industry of the Mediterranean and members of the 23 countries bordering the Mediterranean Sea. The General Assembly defines the general policies and major lines of action of the Association.

During the General Assembly, ASCAME will award three Social Corporate Responsibility Award (SCR) to Mediterranean enterprises and institutions.

For further information about ASCAME and the different forums of the Mediterranean Week contact us communication@ascame.org or visit www.medaeconomicweek.org



EXHIBITIONS

Salon Nautico De Barcelona - Barcelona International Boat Show

Location: Barcelona - Spain
Venue: Port Vell - (Moll d'Espanya | Moll de la Fusta)
Date: 15-19 October 2014

This show features products and services related to sports and recreational sailing from a full range of boats of different sizes to a huge selection of products, accessories and services such as boats, jet skis, electronics, charters, nautical tourism, material for water sports, fishing, motors & equipment, financial products and sailing schools.

For more information:
Phone: +34 93 233 2000
Email: nautic@firabarcelona.com
E9.blinky
Website: www.salonnautico.com

SIF&Co 2014 - International Trade Fair for the Franchise

Location: Barcelona - Spain
Venue: Avda. de las Ferias, s/n - Valencia
Date: 16-18 October 2014

This trade fair serves as the meeting point of reference for all those entrepreneurs who see the optimal franchise system to develop their businesses.

For more information:
Phone: +34 963 861 100
Website: http://www.saloninternacionalfranquicia.com/

MATELEC 2014 - International Trade Fair for the Electrical and Electronics Industry

Location: Barcelona - Spain
Venue: Feria de Madrid. Parque Ferial Juan Carlos I- Madrid
Date: 28-31 October 2014

This International Trade Fair for the Electrical and Electronics Industry will include the "2nd ITH Forum on Energy Efficiency in Hotels" (29 -30 October) whose objective is to stimulate the involvement of the hotel sector in the fair, as well as to address a series of issues in the sectoral debate on the importance of introducing energy efficiency criteria into tourism.

For more information:
Phone: +34 91 722 30 00
Email: matelec@ifema.es
Website: http://www.ifema.es/matelec_06/

EXPO PROTECTION

Location: Paris - France
Venue: Paris Nord Villepinte
Date: 04-06 November 2014

This is an exhibition for Risk Management and International Security.

For more information:
Phone: +966126682689
Fax: +966126693662
Email: promosalonsjeddah@yahoo.com
Website: www.promosalons.com / www.expoprotection.com

CARTES

Location: Paris - France
Venue: Paris Nord Villepinte
Date: 04-06 November 2014

This is an exhibition for Secure Solutions for payment, Identification and Mobility.

For more information:

Phone: +966126682689
Fax: +966126693662
Email: promosalonsjeddah@yahoo.com
Website: www.promosalons.com / www.cartes.com

MIDEST

Location: Paris - France
Venue: Paris Nord Villepinte
Date: 04-07 November 2014

This is an International Subcontracting exhibition.

For more information:

Phone: +966126682689
Fax: +966126693662
Email: promosalonsjeddah@yahoo.com
Website: www.promosalons.com / www.midest.com

4th Beirut Cooking Festival

Location: Beirut - Lebanon
Venue: Biel
Date: 06-08 November 2014
This festival encourages brand awareness and offers an opportunity to showcase and sell products to foodies who are keen to taste, buy, experience and learn more about food and drink, as well as the culinary arts.

For more information:

Phone: 00961 1 48 00 81 ext.229
Email: roula@hospitalityservices.com.lb
Website: www.beirutcookingfestival.com

Bengaluru Space Expo 2014 / World Space-Biz

Location: Bengaluru, India
Date: 06-08 November 2014

This is the third International Space exhibition specialized in Space Technologies, Equipment & Products and is being organized by Confederation of Indian Industry (CII) in association with Antrix Corporation Limited & Indian Space Research Organization (ISRO).

For more information:

Website: http://www.bsxindia.com/index.asp

Medica

Location: Germany
Date: 12-15 November 2014

This is the 41st edition of the International Exposition of Agricultural and Gardening Machinery.

For more information:

Phone: +49 0211 4560 900
Fax: +49 0211 4560 668
Email: info@messe-duesseldorf.de
Website: www.medica.de

EIMA 2014

Location: Bologna
Venue: Bologna Trade Fair Center
Date: 12-16 November 2014

This is the 41th edition of the International Exposition of Agricultural and Gardening Machinery.

For more information:

Phone: +39 06 432981
Fax: +39 06 4076370
Email: info@federunacoma.it
Website: www.eima.it

The 10th Sulaymaniyah International Trade and Industry Exhibition

Location: Iraq

Date: 14-17 November 2014

This international fair is organized by the Arab Encyclopedia House and targets all industries.

For more information:

Phone: 009615955614 / 0096170163523
Email: nellyc1969@hotmail.com

FERIARTE - Art and Antiques Fair

Location: Barcelona - Spain

Venue: Feria de Madrid. Parque Ferial Juan

Carlos I - Madrid

Date: 15-23 November 2014

This fair is a commercial, social and cultural event specialized in Antiques and Contemporary Art.

For more information:

Phone: +34 91 722 30 00
Website: http://www.ifema.es/feriarte_06/

EQUIP HOTEL

Location: Paris - France

Venue: Paris Nord Villepinte

Date: 16-20 November 2014

This exhibition targets restaurants, hotels and catering industries.

For more information:

Phone: +966126682689
Fax: +966126693662
Email: promosalonsjeddah@yahoo.com
Website: www.promosalons.com / www.equiphotel.com

Emballage

Location: Paris - France

Venue: Paris Nord Villepinte

Date: 17-20 November 2014

This is an international packaging exhibition.

For more information:

Phone: +966126682689
Fax: +966126693662
Email: promosalonsjeddah@yahoo.com
Website: www.promosalons.com / www.emballageweb.com

Piscine Global Lyon

Location: Lyon - France

Venue: Eurexpo Center

Date: 18-21 November 2014

This is an exhibition for world SPA and private swimming pools.

For more information:

Phone: +966126682689
Fax: +966126693662
Email: promosalonsjeddah@yahoo.com
Website: www.promosalons.com / www.piscine-expo.com

MAPIC

Location: Cannes - France

Date: 19-21 November 2014

This is an International market for business location and distribution exhibition.

For more information:

Phone: +966126682689
Fax: +966126693662
Email: promosalonsjeddah@yahoo.com
Website: www.promosalons.com / www.mapic.com

Orto Medical Care Madrid 2014

Location: Barcelona - Spain

Venue: Feria de Madrid. Parque Ferial Juan Carlos I - Madrid

Date: 20-21 November 2014

This trade fair offers orthopedics, technical aids and professional services for the elderly. It gathers the companies in these sectors, providing professionals orthopedic technicians, physiotherapists, rehabilitation therapists, specialists in geriatrics, occupational therapists, administrators and staff in homes for the elderly.

For more information:

Phone: +34 91 571 66 40/41
Email: orto2014@fedop.org
Website: http://www.ortomedicalcare.com/index_en.html

FruVeg Expo Shanghai 2014

Location: China

Venue: Shanghai Convention & Exhibition Center of International Sourcing. FruVeg Expo

Date: 20-22 November 2014

This international Fruit & Vegetables trade fair is organized by China Chamber of Commerce for Import and Export of Foodstuffs, Native Produce & Animal By-Products (CFNA), and many other co-organizers.

For more information:

Phone: +86 21 60909581
Fax: +86 21 60909591
Email: sales@fruvegexpo.com
Website: www.fruvegexpo.com

Fresh Produce Ukraine 2014

Location: Ukraine

Date: 25-27 November 2014

This exhibition will target fruit and vegetable growers, exporters, importers, suppliers of seeds, plants, agrichemistry, machinery, equipment for sorting, packaging, storage and processing of fruit and vegetable products, greenhouse equipment and drip irrigation systems.

For more information:

Phone/fax: +380 562 320795 Ukraine
Phone/fax: +7 495 7894419 Russia

Email: fruit.intl@fruit-inform.com

Smart Living 2014

Location: Dubai - United Arab Emirates

Venue: Dubai International Convention &

exhibition Center

Date: 01-03 December 2014

This international Autumn Trade Fair is a platform for local and international companies to network as well as for international suppliers to enter the Middle Eastern and MENA markets.

For more information:

Phone: +97143406888
Fax: +97143470877
Email: afis@emirates.net.ae
Website: www.dubaiautumnfair.com

Valve World Expo

Location: Germany

Date: 02-04 December 2014

This is an exhibition for industrial processing requirements

For more information:

Phone: +49 0211 4560 568
Fax: +49 0211 4560 8540
Email: info@valveworldexpo.com
Website: www.valveworldexpo.com



CONFERENCES

Doing Business: Promoting private sector development and economic growth

Location: London - United Kingdom
Date: 03-07 November 2014

This UK-based study program is designed for senior policy makers and managers in trade, business agencies responsible for stimulating business development, senior officials in Government Ministries concerned in economic and financial policies, investment promotion agencies and donor organizations looking to encourage private sector developments.

For more information:
Phone: +44 (0) 2075803590
Fax: +44 (0) 2075804746
Email: pai@public-admin.co.uk
Website: www.public-admin.co.uk

37th Vine World Congress and 12th General Assembly of the International Organization for Vine and Win

Location: Provinces of Mendoza and San Juan - Argentina
Date: 09- 17 November 2014

This international event is denominated as "SOUTHERN Vitiviniculture, Confluence of Knowledge and Nature" and targets industries of vine, wine, wine-based beverages, table grapes, raisins and other vine-based products.

For more information:
Mrs. Valeria Luquez (General Secretary OIV)
Phone: 0054 2615216658
Email: oivcongress2014@inv.gov.ar
Website: www.oiv2014.gov.ar/index.php?idioma=i
www.oiv.int/congres/OIV2014ARG/login?lang=en

16th Global Edition Hospitality Expansion Congress

Location: Doha - Qatar
Venue: InterContinental Doha
Date: 10-11 November 2014

This summit showcases innovative range of hotel solutions and services to further create deal-flow and business opportunities.

For more information:
Phone: +97143671383
Fax: + 97143672764
Website: www.hotelexpansion.com

5th OIC World Biz 2014

Location: Kuala Lumpur - Malaysia
Venue: Putra World Trade Centre
Date: 10-14 November 2014

This summit is a platform for governments, corporations, international investors, industry players and entrepreneurs from all parts of the world to explore joint ventures, investment and trade opportunities.

For more information:
Phone: +603 2681 0037
Fax: +603 2681 0032
Email: info@oictoday.biz
Website: www.oicinternational.biz

10th FICCI Higher Education Summit 2014

Location: New Delhi - India
Venue: FICCI Federation House
Date: 13-14 November 2014

This Summit is bringing together stakeholders including key policy makers, educationists and industry at both national and international level for deliberations and knowledge sharing.

For more information:
The Embassy of India in Beirut (Ms. Ghofran Slim -Commercial Assistant)
Phone: +961-1-1741270
Website: www.ficci-hes.com

4th India-Arab Partnership Conference

Location: New Delhi - India
Date: 26-27 November 2014

This conference seeks Arab partners in Investment and manufacturing (pharma and infrastructure); Energy with focus on renewal energy; Food security and agricultural development (agri business/food processing/ JVs, etc.); Services (healthcare, tourism and IT); Human resource development, education and scientific research and technology development.

For more information:
Phone: +91 11 23487416
Fax: +91 11 23320714
Email: goutam.ghosh@ficci.com
Website: www.iapc2014.com / www.ficci.com



China Electronics Shenzhen Company

Location: China

This company is specialized in the trade integration, financial investment, investment in hi-tech industry, modern service industry and real estate property and is seeking to establish business relations with Lebanese companies.

For more information:
Phone: +86 0755 83783202
Fax: +86 0755 83783691
Email: lwj@ceiecsz.com.cn
Website: www. ceiecsz.com.cn

Guangdong Stationery & Sporting Goods Imp. & Exp. Corp.

Location: China

This company is specialized in the export of household electrical appliances, household articles, stationery, sporting goods, decorating items and commercial office supplies and is seeking to establish business relations with Lebanese companies.

For more information:
Phone: +86 020 83564679
Fax: +86 020 83547163
Email: gssg@gssgsailing.com
Website: www.gssgsailing.com

Huangshi Dongbei Mech-Electrical Group Co. Ltd.

Location: China

This company is specialized in researching, developing, producing and selling refrigeration compressors and is seeking to establish business relations with Lebanese companies.

For more information:
Phone: +86 0714 5431873
Fax: +86 0714 5420558
Email: eric@donper.com
Website: www.donper.com

China Electronics Zhuhai Co. Ltd.

Location: China

This company is specialized in researching, developing, producing and selling refrigeration compressors and is seeking to establish business relations with Lebanese companies.

For more information:
Phone: +86 0756 3266888
Fax: +86 0756 3368833
Email: zhceiec@ceiec-zhuhai.com
Website: www.ceiec-zhuhai.com

Directeur responsable: Rabih Sabra, **Conseiller économique:** Roger Khayat
Administrateur: Elham Chehaimi Rahal, **Rédacteurs:** Bachir El Khoury, Marilyne Jallad, Youmna Naufal, **Coordinateurs:** Irene Ballouz, Roula Itani Younes, **Maquette:** Integrated Communications, Rita Nehmé

ECONNEWS est disponible sur: www.ccib.org.lb

Immeuble CCIA-BML,
Rue 1 Justinien, Sanayeh
PO Box 11 1801 Beyrouth, Liban
econews@ccib.org.lb
Hotline: 1314 ext: 162
T: 961 1 353 390 ext: 162

CCIA-BML HEADQUARTER
T: 01-353190 | information@ccib.org.lb

JOUNIEH BRANCH
T: 09-838700 | Jounieh@ccib.org.lb

SIN EL FIL BRANCH
T: 01-498062 | sinelfil@ccib.org.lb

BAAKLINE BRANCH
T: 05-303038 | baakline@ccib.org.lb

